

# VSD

Dakar 2018  
**À BORD DU BUGGY  
DE PETERHANSEL**



Nordhal Lelandais  
**LE SPECTRE D'UN  
SERIAL KILLER ?**

Évasion  
**VOYAGES  
DE RÊVE**



## HÉRITAGE DE JOHNNY **TROIS FAMILLES ET UN MAGOT**

Une multitude de droits et de biens  
à partager entre Laeticia, ses enfants, Laura et  
David. Des millions d'euros sont en jeu.

**ENQUÊTE**

**PM** PRISMA MEDIA

M 01713 - 2106 - F: 2,70 €



2,70 € N°2106 - DU 4 AU 10 JANVIER 2018

**VSD.FR**

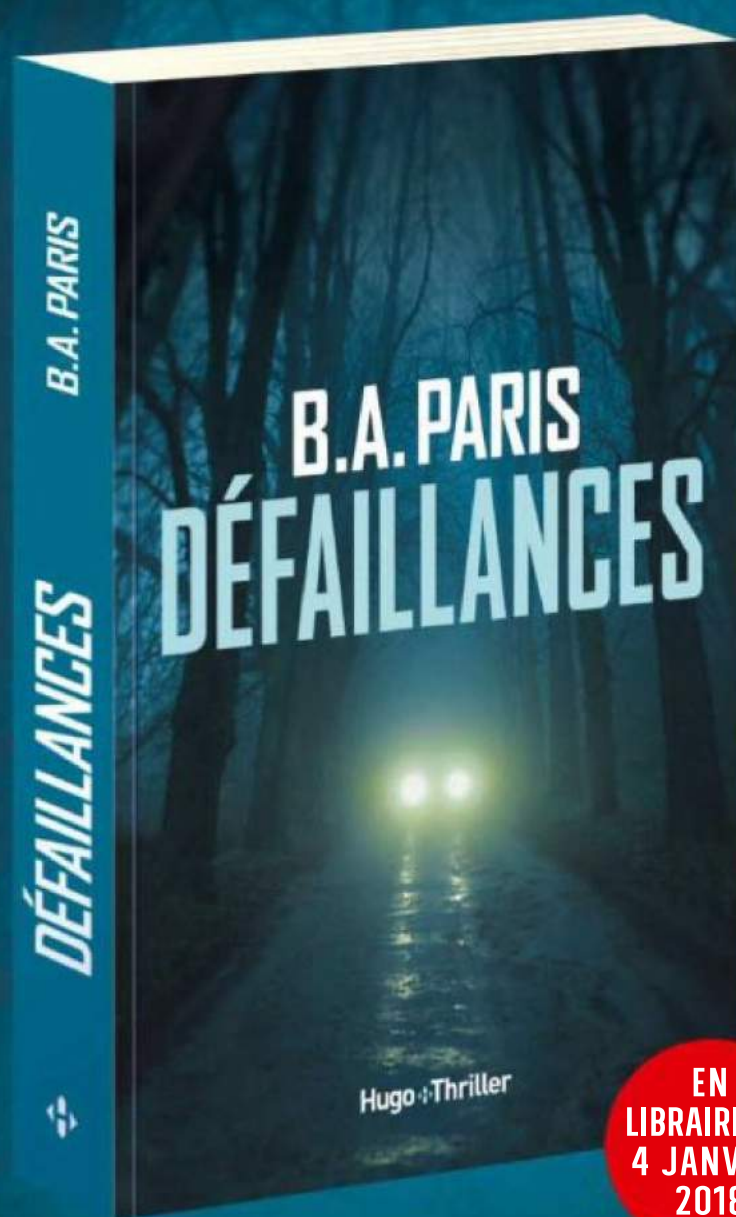
# APRÈS *DERRIÈRE LES PORTES*, LE NOUVEAU BEST-SELLER DE **B.A. PARIS**

« *Encore plus  
ensorcelant  
et terrifiant que  
Derrière les portes* »

(Booklist)

« *B.A. Paris  
est désormais  
une star du thriller  
psychologique* »

(Publisher's Weekly)



EN  
LIBRAIRIE LE  
4 JANVIER  
2018

Hugo Thriller  
[www.hugothriller.com](http://www.hugothriller.com)





## LE LUXE, QUEL BUSINESS!

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

DOSSIER DE  
108 PAGES

Produits aux marges folles, services ultra personnalisés, métiers qui font rêver...

Découvrez et profitez d'un business qui a rapporté 43 milliards d'euros de chiffre d'affaires aux entreprises françaises du luxe l'année dernière.

Capital.fr



Egalement disponible en version numérique sur [prismashop.fr](http://prismashop.fr)





## Éditorial



L'amour en héritage

**Christophe Gautier**  
Rédacteur en chef délégué

Si, comme le chante Catherine Ringer, « les histoires d'amour finissent mal en général », que dire des histoires d'héritage et de succession ? Je me souviens du décès prématuré de la tante Louison, à l'aube de sa 98<sup>e</sup> année. Je me souviens surtout de ses descendants, fils et filles, petits-enfants, neveux, nièces se disputer une lampe en cuivre, surmontée d'un abat-jour verdâtre, ayant, selon la légende familiale, éclairé les soirées de Théophile Gautier lorsqu'il écrivait *Le Capitaine Fracasse*. Après batailles d'ego et procès en légitimité pour déterminer celui ou celle qui serait le plus digne de faire trôner la sainte relique au milieu de son salon. Si j'en crois la multitude de lettres d'avocat, de constats d'huissier, de courriers de notaire échangés dans la famille, je me dis que chez les Hallyday, ça va être une autre limonade. Car là, il ne s'agit pas de récupérer un pied de lampe, fût-il le compagnon nocturne d'un écrivain, mais des dizaines de millions d'euros en droits et royalties divers. Sans compter les biens immobiliers, les voitures de luxe et les motos de collection. L'idole avait-elle seulement rédigé un testament ? Si oui, où ? En France ou aux États-Unis ? Dans la famille du rockeur, comme dans toutes les familles confrontées à une succession, surtout lorsqu'elles sont recomposées, le temps des larmes et de la douleur va rapidement être remplacé par celui de l'argent, des discordes et des déchirures. Des conflits homériques en perspective, que méprisent déjà les millions de fans : pour eux, Johnny n'a laissé que de l'amour et de la passion en héritage... Quant à la fameuse lampe en cuivre, personne ne sait plus ce qu'il en est advenu. Ce n'était vraiment pas la peine de presque s'entre-tuer. Finalement, léguer ce n'est pas survivre un peu, mais plutôt mourir davantage.



**54 AU CŒUR D'ANGKOR, L'ENSORCELANTE**  
VISITEZ LES TRÉSORS KHMERS LOIN DE LA FOULE

# SOMMAIRE

- 4 SIGNÉ GOUBELLE**  
L'actualité en dessin
- 5 INSTAGRAM**  
Siraba Dembélé, capitaine flamme
- 6 EN COUVERTURE**  
Johnny, le temps de l'héritage. Le clan Hallyday va devoir affronter une nouvelle épreuve : celle de la succession
- 14 GLAMOUR**  
Mathilde et Pauline Tantom, belles de mer. Les sœurs bordelaises ont créé leur marque de maillots de bain avec succès
- 18 FAIT DIVERS**  
Nordahl Lelandais est-il un tueur en série ? Mis en examen dans le cadre de la disparition de Maëlys, le suspect intrigue les enquêteurs
- 24 ENVIRONNEMENT**  
Irma en eaux troubles. Reportage à Saint-Martin, quatre mois après l'ouragan
- 30 C'EST DIT**  
Olivier Adam : « Je suis un chanteur raté »
- 34 HISTOIRES INSOLITES**  
Les expressions coquines
- 36 SPORT**  
Notre reporter a testé le nouveau Peugeot 3008 DKR Maxi avec Stéphane Peterhansel
- 44 GRAND ANGLE**  
Le Marathon des sables, c'est le Pérou !
- 51 J'AI TESTÉ**  
Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...
- 54 SPÉCIAL VOYAGES**  
Angkor... et toujours plus ! Des joyaux secrets et vides de touristes à découvrir d'urgence
- 60 ÉVASION**  
Au large de Tahiti, l'île de Tetiaroa accueille l'un des plus beaux hôtels du monde
- 64 TRI SÉLECTIF**  
Une déco ethnique pour voyager sans bouger de chez soi
- 66 FOOD**  
Le goût des saveurs. Les recettes vietnamiennes de My Nguyen
- 71 REPORTAGE CULTURE**  
Le Beverley, l'un des derniers cinémas X de Paris, va fermer ses portes
- 74 BOUILLON DE CULTURE**  
Pharrell Williams présente son nouvel album
- 76 ÉCRAN TOTAL**  
Le Grand Jeu, avec Jessica Chastain
- 78 MOTS FLÉCHÉS**
- 82 PREMIÈRE PAGE**  
Lumière noire, de Lisa Gardner

#2106  
DU 4 AU 10 JANVIER 2018

**14 Les sœurs Tantom, à la conquête du monde**



**24 Retour à Saint-Martin après l'ouragan**



**36 Dakar 2018, un buggy d'enfer**



**TWITTER**  
@vsdmag

**INSTAGRAM**  
VSDMAG

**FACEBOOK**  
VSD

**SPOTIFY**  
**DEEZER**  
VSDMAG



**64 Un shopping d'inspiration ethnique**





**SIGNÉ  
GOUBELLE**

**EN 2018:  
CONTRÔLE AUS  
STRICT DES  
CHÔMEURS**

VOUS FAITES  
QUOI LÀ ?

EUH... JE DORS..







L'Instagram de  
**SIRABA DEMBÉLÉ**  
@sirab86



# Capitaine flamme

La meneuse des Bleues  
prolonge sur la Toile la victoire de l'équipe  
de handball auréolée d'un deuxième  
titre mondial. Respect !

**O**n l'a fait », commentait laconiquement « Sira » sur son Instagram, le 17 décembre dernier, après le sacre des Françaises championnes du monde de handball. Une victoire que les Bleues sont allées chercher « avec les tripes » tant le match contre les Norvégiennes était serré. Après l'argent des Jeux de Rio et le bronze de l'Euro 2016, il faut croire que Siraba Dembélé, la capitaine de l'équipe de France aux plus de 250 sélections, porte chance aux tricolores qu'elle chaperonne depuis 2013. La jeune femme d'origine malienne, qui poste des images (dont celle de l'ex-gardien de but monténégrin Igor Pavlovic) pour ses 7900 followers, a commencé le hand à 10 ans au HBC Vallée d'Avre. Siraba Dembélé, 31 ans, pense déjà à sa reconversion après dix ans de compétition. L'ailière gauche quittera l'été prochain la Russie, où elle jouait à Rostov, afin de retrouver Toulon pour au moins deux saisons. Puis la championne se verrait bien travailler dans la mode. Mais avant, une échéance de taille l'attend, l'Euro 2018, en France. Emmanuel Macron a été clair à ce sujet en recevant l'équipe à l'Élysée : « Il n'est même pas question qu'on ne le gagne pas. » **J. G.**

PHOTOS : INSTAGRAM SIRABA DEMBÉLÉ




EN COUVERTURE  
PEOPLE

Laetitia, Jade et Joy ont passé à Saint-Barth leurs premiers Noël et réveillon sans Johnny et vont chaque jour se recueillir au cimetière de Lorient. La vie devra continuer sans « son homme » pour celle qui, d'épouse effacée, s'est muée au fils des années en une femme à poigne.

# Johnny Hallyday LE TEMPS DE L'HÉR





Un mois après la mort  
de la star, alors que la douleur  
est toujours aussi vive,  
le clan Hallyday va affronter  
une nouvelle épreuve. Celle d'une  
succession complexe entre  
les héritiers : Laeticia  
et les enfants David, Laura,  
Jade et Joy.

TAGE





# POUR NOËL, LES VENTES DE DISQUES DE JOHNNY HALLYDAY ONT BATTU DES RECORDS

Le 12 décembre, Laetitia et sa mère Françoise (ci-contre, et en bas à dr.) accompagnent Jade et Joy, scolarisées à Saint-Barth, à Gustavia. Sébastien Farran (en bas à g.), ici avec une amie, le dernier manager de Johnny, est resté dans les Caraïbes pour soutenir Laetitia.

PHOTOS : D. R.







**S**ans surprise, les disques de Johnny Hallyday se sont arrachés pour les fêtes de Noël. En tête des ventes, l'album de reprises « On a tous quelque chose de Johnny » : 300 000 exemplaires vendus, qui s'additionnent aux 300 000 autres disques (compilations et albums divers) qui ont pris le chemin des sapins. Aucune disparition récente de chanteur n'avait entraîné une telle fièvre acheteuse. Le chiffre avancé de 110 millions de disques écoulés pendant la carrière du chanteur peut laisser rêveur... Johnny devait être immensément riche, d'autant plus que les images d'une rock star vivant entre Los Angeles et Saint-Barthélemy ont entretenu le mythe.

Oui mais voilà, Johnny n'était qu'interprète. Sur le millier de chansons de son répertoire, il n'en a coécrit qu'une centaine.

Surtout, ce chiffre de 110 millions de disques est invérifiable. Ce n'est que la partie haute d'une fourchette estimée entre 70 et 110 millions d'albums.

La part revenant à un interprète, pour un disque vendu, est de l'ordre de 6,5 % du prix hors taxes. C'est peu. À titre de comparaison, il est de 9 % pour l'auteur-compositeur et aux alentours de 20 % pour le producteur. Pour prendre un exemple, si Jean-Jacques Goldman, qui n'a vendu

qu'une grosse vingtaine de millions de disques, a pu s'arrêter de travailler voici une quinzaine d'années, c'est parce qu'il est auteur-compositeur-réalisateur et producteur de ses œuvres... dont le titre *Laura*, chanté par Johnny. Même chose pour Jean-Michel Jarre ou Daft Punk. Mais pas pour l'idole des jeunes.

L'ex-gérant du catalogue éditorial (après la création de l'œuvre, il faut la déposer, à la Sacem par exemple, pour en tirer l'usufruit ; c'est là que l'on parle d'éditeur et de droits afférents), Patrice Diaw, nous affirme que Johnny ne touchait même pas 6,5 % sur les chansons de ses débuts. Il avait commencé à enregistrer à une époque où ce minimum n'était pas respecté.

C'est lui qui a mis un peu d'ordre dans ces histoires de partages, incluant cette fameuse part éditoriale qui représente beaucoup. Sur le site de la Sacem, très peu de chansons appartiennent au catalogue personnel du taulier. L'un des rares disques pour lesquels les auteurs-compositeurs-producteurs lui avaient laissé une vraie part d'édition était celui qu'a composé son fils, « Sang pour sang », vendu à 2 millions de copies, dont les droits sont répartis pour chaque titre entre Sylvie Songs (pas difficile de deviner à qui appartient cette société) et Laura Eyes (du prénom de sa fille). Si les derniers albums de Johnny se sont très bien vendus – 350 000 copies pour « De L'amour » (2015),

En 2008, Johnny fait construire son havre sur les hauteurs de Saint-Barth. Répartie sur trois niveaux, la maison domine la baie de Marigot et l'océan avec sa piscine à débordement, son Jacuzzi, ses salles de cinéma et de sport et ses bungalows pour les invités. La villa Jade est proposée à la location à partir de 4 200 euros la nuit.



# **SAINT-BARTH, LOS ANGELES, MARNES- LA-COQUETTE, GSTAAD... UN ÉNORME PATRIMOINE IMMOBILIER À SE PARTAGER**

Balade parisienne en  
ce 17 décembre pour Laura Smet  
et son compagnon Raphaël  
après son retour des Caraïbes.  
Très unie à David dans le deuil, elle  
avait fait le voyage avec  
son demi-frère pour l'inhumation  
de leur père.







→ 450 000 pour « Rester vivant » (2014), ou 400 000 exemplaires pour « L'Attente », sur le premier il ne cosigne qu'une chanson (*Des raisons d'espérer*), sur le second aucune et sur le troisième, il n'y a qu'une seule cosignature, *Devant toi*. En revanche, les disques parus sous l'étiquette Warner prennent toujours en compte la nouvelle société éditoriale de Johnny, Pimiento Music (continuité de Laura Eyes), gérée par Élyette Boudou, la grand-mère de Laeticia.

D'ailleurs, c'est la scène qui assurait le train de vie de Johnny. Il vivait à crédit et chaque tournée – plus de trois mille concerts –, l'aidait à régler ses dettes et à payer les factures.

L'un des rares chiffres officiels qui permettent de s'y retrouver, si toutefois cela est possible, est celui de 16 millions d'euros de revenus, engrangés en 2016. C'était l'année de la tournée « Rester vivant

Tour », entamée le 2 juillet 2015 et terminée le 21 juillet 2016 au Théâtre antique de Vienne. À titre de comparaison, six ans plus tôt, Johnny n'avait gagné « que » 1,2 million d'euros, une somme qui ne couvrait pas ses frais fixes. Ce fut d'ailleurs l'objet de la brouille, au début du III<sup>e</sup> millénaire, avec le producteur historique de spectacles Jean-Claude Camus : un besoin de liquidités express que ce dernier ne pouvait honorer qu'à hauteur de

800 000 francs. Gilbert Coullier, l'ex-beau-frère de Camus devenu son concurrent et, surtout, désormais associé au milliardaire Marc Ladreit de Lacharrière, était prêt, lui, à sortir 12 millions d'euros tout de suite, une somme qui, au final, sera ramenée à 8 millions. Johnny n'hésite pas, il met un terme à près de trente années de collaboration et divorce d'avec Camus. Coullier sera désormais son producteur. En 2014, rebelote, Warner prend la relève de la production de spectacles, cette fois pour un montant de 20 millions d'euros.

Cette recherche permanente de liquidités avait entraîné une autre rupture, celle d'avec la maison de disques de ses origines, Philips, entre-temps rebaptisée PolyGram puis Universal. C'était en 1996 : Johnny, qui connaît déjà quelques fins de mois difficiles, veut absolument s'offrir un yacht. Il demande à Pascal Nègre de lui prêter 35 millions de francs. Et signe une reconnaissance de dettes, en réalité un prolongement de contrat qui courra jusqu'en 2003, date d'un nouveau besoin pressant de liquidités. Dix millions d'euros cette fois... Le boss d'Universal lui répond qu'il ne peut pas l'aider. Énorme engueulade. Certains employés de la maison sise 20, rue des Fossés-Saint-Jacques, à Paris, racontent que Johnny est venu en personne pour « lui en coller une ». Furieux, il attaque à propos de la propriété de ses bandes enregistrées et

La Savannah, située à Marnes-la-Coquette, dans les Hauts-de-Seine, a été la dernière demeure de Johnny. Laeticia souhaite la vendre puis choisir un pied-à-terre à Paris. Avec ses 900 mètres carrés sur un terrain de 1 hectare, sa piscine, son terrain de tennis, sa salle de projection de vingt places, elle est mise à prix 25 millions d'euros.





## L'ALBUM POSTHUME, ENREGISTRÉ EN SEPTEMBRE, DEVRAIT ÊTRE COMMERCIALISÉ AVANT L'ÉTÉ

C'est en famille, à Los Angeles, ici le 21 décembre, avec sa femme Alexandra et ses enfants Cameron et Emma, que David a passé les fêtes. Le jour de Noël, il a posté une vidéo sur son compte Facebook pour remercier tous ceux qui lui ont envoyé des messages.





→ réclame 50 millions d'euros, un procès vivement encouragé par son nouvel entourage : André Boudou, son beau-père, des fiscalistes et des avocats. La rock star sera finalement déboutée. Pas grave, Johnny Hallyday signe alors chez la concurrence, Warner, en 2006, pour une avance de 3 millions d'euros.

2003 était aussi l'année d'une dette fiscale de 30 millions de francs (la somme n'avait pas encore été convertie en euros), et Universal doit acheter la maison de Ramatuelle, la Lorada, ainsi que celle de Paris, la villa Molitor, pour s'y retrouver financièrement. Johnny s'en fout ; il n'a jamais été attaché aux biens. Mais, heureusement pour sa famille, il avait quand même investi dans la pierre.

À Marnes-la-Coquette, dans les Hauts-de-Seine, une banlieue chic de la capitale. Entièrement payée, estimée aux alentours de 15 mil-



lions d'euros, il y a quelques mois, sa maison est aujourd'hui à vendre, mais le prix réclamé, 25 millions d'euros, fait pour le moment fuir tous les clients potentiels. Aux Antilles, à Saint-Barth, où se dresse la fameuse villa Jade (prénom de sa seconde fille) que l'on pouvait louer il y a quelques semaines encore pour la modique somme de 30 000 euros la semaine : 500 m<sup>2</sup>, huit chambres, dix salles de bains...

Le chalet de Gstaad, dans le-

Depuis une dizaine d'années, Johnny vivait dans cette villa de Pacific Palisades, près de Beverly Hills. Le garage abrite une partie de ses motos et voitures de collection. Avec sept chambres et dix salles de bains sur 650 m<sup>2</sup>, la propriété serait estimée à environ 8,5 millions d'euros. Laeticia projette d'y revenir avec ses filles à la fin du mois de janvier.

quel Johnny n'était plus allé depuis qu'il avait abandonné cette idée saugrenue d'acquérir la nationalité suisse, figure depuis longtemps sur des sites de location de résidences huppées. Il n'aurait pas été entièrement payé. Estimé aux alentours de 9 millions, il se trouve toujours dans le giron des Hallyday.

Enfin, Johnny et sa famille habitaient à Los Angeles depuis une dizaine d'années, une maison à Pacific Palisades de 650 m<sup>2</sup>, dotée de sept chambres et de dix salles de bains. Elle est estimée à plus de 8,5 millions d'euros. Cet important patrimoine financier devrait permettre à la famille de vivre sereinement.

Les droits d'interprète courent sur soixante-dix ans, mais pas sûr que les fans se ruent à chaque anniversaire sur les disques. En revanche, il y aura bien évidemment l'album posthume, enregistré en septembre dernier, qui devrait être commercialisé avant l'été et promet déjà d'être un must des ventes.

En réalité, l'autre héritage de Johnny réside dans les royalties qui tomberont entre les mains de ses héritiers. Ainsi, Laeticia devrait en percevoir les redevances, et ce, jusqu'à sa mort. Il s'agit notamment des droits d'exploitation des chansons à la radio, dans les boîtes de nuit, en CD, sur iTunes, Spotify, dans des émissions de télévision... Une manne de dizaines de millions d'euros.

**CHRISTIAN EUDELIN**





## GLAMOUR PORTRAITS

L'art de la com' :  
des Seychelles au Brésil,  
des États-Unis à  
l'Indonésie, les jumelles  
se mettent en scène,  
vêtues de leurs créations,  
dans les plus beaux  
endroits de la planète. Elles  
enflamment la Toile.





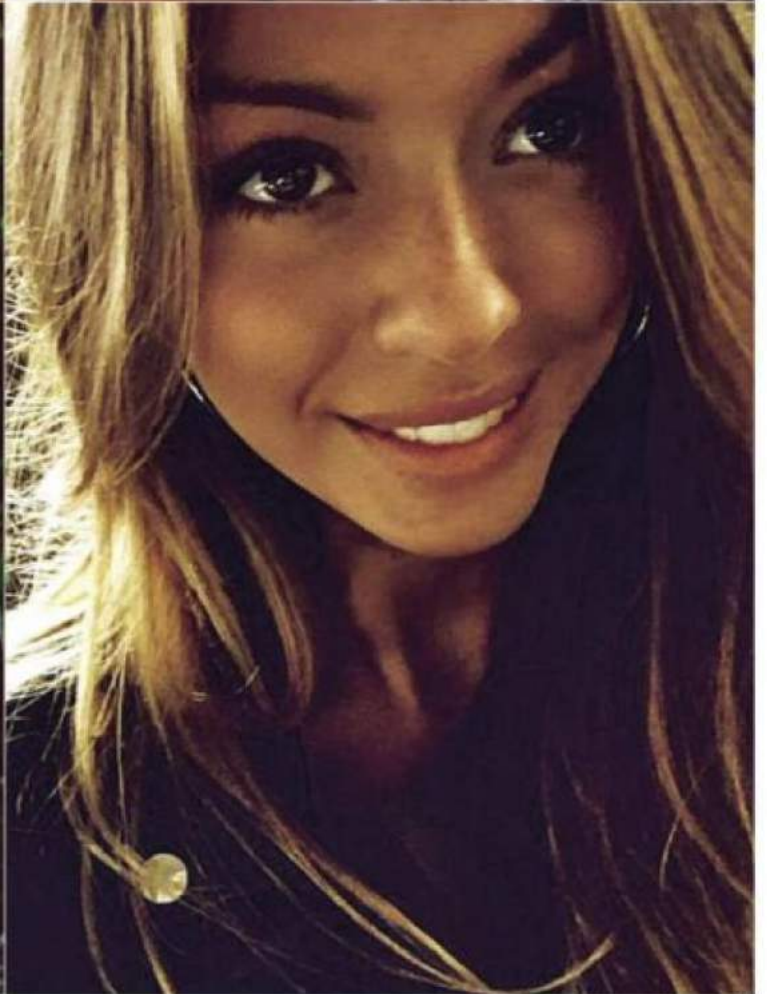


*Mathilde  
& Pauline  
Tantot*

# Belles *de* mer

Deux sœurs bordelaises  
sont parties à la conquête du monde  
en «réinventant» le fameux  
Bikini brésilien. Décryptage d'un  
phénomène économique et  
numérique. Les réseaux sociaux  
les adorent.









*Jeunesse paresseuse, vieillesse pouilleuse* », dit un proverbe anglais. La paire de jumelles – françaises – qui affole les réseaux sociaux maîtrise-t-elle à ce point les subtilités de la culture britannique ? Nobody knows... Mais, Mathilde et Pauline devraient bénéficier d'une retraite heureuse puisqu'à l'aube de leur vie d'adulte elles sont déjà des businesswomen accomplies. Plus de 110 000 euros de chiffre d'affaires en 2016, une performance qui sera, sans aucun doute, largement dépassée en 2017. Les sœurs Tantot veulent réussir maintenant. Pas demain. Si, comme l'écrit avec une pointe de sexisme un confrère aquitain, *« d'habitude, ce sont les Américaines ou les Australiennes qui nous font rêver, on craque pour des jumelles françaises au minois parfait et à la plastique de rêve »*, Pauline et Mathilde – elles viennent de fêter leur vingt-troisième anniversaire; leur maman se souvient de cette magnifique soirée du 29 décembre 1994, épilogue heureux d'une année à attendre les deux bébés – dament déjà le pion à nombre de leurs concurrentes stylistes du Nouveau Monde ou du sous-continent australien. Elles cumulent déjà près d'un million de fans sur leurs deux comptes Instagram. Évidemment, au sortir de l'adolescence, des questions fondamentales se sont posées. Les sœurs sont d'ardentes militantes de la « cause bronzage ». Ingénue, Mathilde argumente : *« Moins il y a de traces*

*de maillot, mieux c'est, non ? »* Avec Martin, un camarade de classe qu'elles fréquentent depuis des années sur les bancs du lycée Le Mirail, à Bordeaux, les jumelles décident de servir leur « combat » en créant une ligne de « swimwears ». Des maillots de bain inspirés des tangas de Copacabana, légers, globalement très échancrés et très sexy...

Et ça cartonne. Les deux Françaises veulent parcourir les plus belles plages de la planète pour présenter leur marque, Khassani, un hommage aux origines iraniennes de papa qui a eu la bonne idée de financer et d'investir dans les projets des deux prunelles de ses yeux. La mise initiale de la SAS fami-

liale excède à peine les 10 000 euros. Mathilde et Pauline voyagent et posent, dans leurs costumes de bain, à Rio, à Honolulu, à San Diego. Succès fulgurant ! Grâce à la qualité des photos ? À l'audace des lignes ? À l'avant-gardisme de la création ? Les affaires marchent tellement bien que les filles se lancent dans le design et la création de bijoux ainsi que d'une ligne de

Pauline (en haut) et Mathilde ont rapidement compris que la nature les avait dotées d'atouts avantageux. Et comme les deux sœurs ont en plus une tête bien faite, elles ont créé leur marque et leur ligne de vêtements de plage. C'est Martin, leur ami de lycée et aujourd'hui associé dans le business, qui prend toutes les photos, ensuite postées sur les réseaux sociaux.

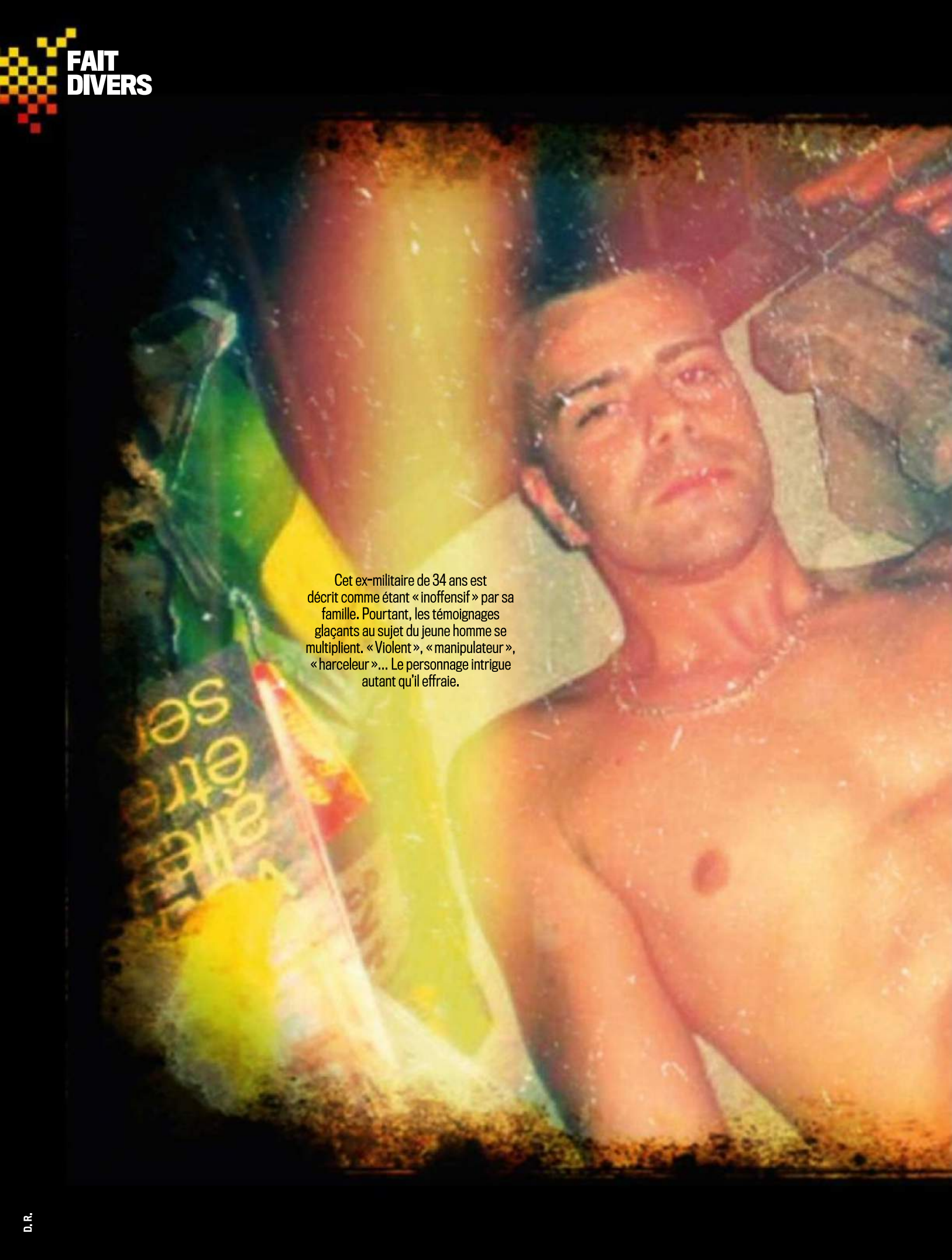
vêtements... plus étoffés. *« Les prix restent doux et nous revendiquons notre esprit "surf", récitent les deux naïades. Un esprit cool, de qualité, plus Hossegor que Cap-Ferret. »* Une référence culturelle très locale, signifiant probablement « davantage bohème que bourgeois ». Lucide, Pauline complète : *« Nous sommes des filles pourries gâtées depuis que nous sommes nées. Nos parents nous ont choyées et on essaie aujourd'hui de les rendre fiers de nous. »*

Européennes convaincues, les sœurs Tantot font tisser en Italie les textiles de leurs maillots, qui sont ensuite assemblés au Portugal, tandis que les bijoux (bagues, colliers, bracelets) sortent d'un atelier de Lormont, près de Bordeaux. Une boutique Khassani vient d'ouvrir dans le centre de la capitale d'Aquitaine.

Un ami, définitivement ancré dans les terroirs de Médoc et de Graves, m'ayant rendu visite pour les fêtes de fin d'année, m'a parlé avec enthousiasme de Mathilde et Pauline Tantot, « success story » française, en m'assurant qu'elles étaient *« les plus belles ambassadrices »* de sa région. Et il m'a expliqué que si jusqu'en 2017 Bondi et Venice Beach, les rivages paradisiaques de Sydney et de Los Angeles, étaient célèbres, en 2018 les sœurs Tantot allaient faire connaître au monde entier les plages de Gironde. En ce début de nouvelle année, Juppé tient sa revanche...

**CHRISTOPHE GAUTIER**





Cet ex-militaire de 34 ans est décrit comme étant « inoffensif » par sa famille. Pourtant, les témoignages glaçants au sujet du jeune homme se multiplient. « Violent », « manipulateur », « harceleur »... Le personnage intrigue autant qu'il effraie.





# SERIAL SUSPECT

Est-il un tueur en série ? Mis en examen pour meurtre dans le cadre de l'enquête sur la disparition de la petite Maëlys, 9 ans, l'ancien maître-chien est aussi suspecté d'avoir assassiné le militaire Arthur Noyer. Malgré les indices qui s'accumulent contre lui, Lelandais nie en bloc.

**NOTRE ENQUÊTE**





Nordahl Lelandais vivait d'expédients au moment de son arrestation. Domicilé chez ses parents, à Domessin, en Savoie, l'ancien maître-chien nourrissait une passion pour les grosses motos et la boxe.

## VÉRIFICATIONS EN COURS

En plus des affaires Maëlys et Noyer, les enquêteurs ont rouvert trois dossiers dans lesquels le suspect pourrait être impliqué.

### ADRIEN MOURIALMÉ

Ce cuisinier belge de 24 ans se volatilise le 5 juillet dernier après son service dans un restaurant réputé de Talloires-Montmin, au bord du lac d'Annecy, en Haute-Savoie. Passionné de randonnée pédestre, il téléphonait tous les jours à sa mère. Depuis le début de l'été, il n'a plus donné aucun signe de vie.

### AHMED HAMADOU

Le 8 septembre 2012, il décide avec un ami, Yan Kerzusan, d'assister à un festival de musique électronique au fort de Tamié (Savoie). Éméchés, ils se voient interdire l'accès au site et se séparent. Ahmed Hamadou, 45 ans, dit vouloir rentrer à Chambéry en stop. Si Yan réapparaît quelques jours plus tard, son copain Ahmed, lui, s'est évaporé.

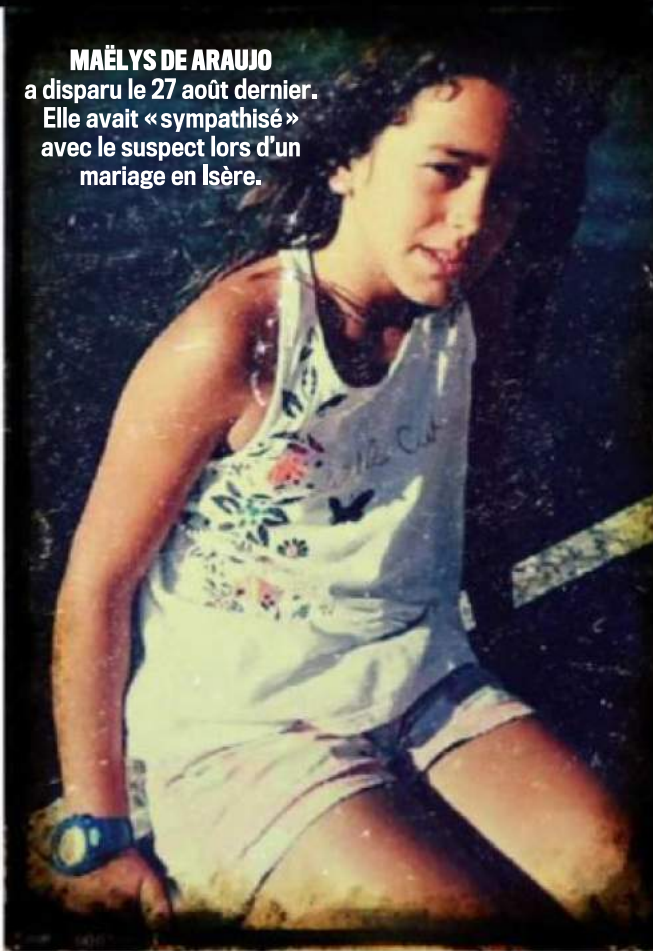
### JEAN-CHRISTOPHE MORIN

Un an plus tôt, le 10 septembre 2011, le jeune homme de 22 ans, originaire de l'Essonne, se rend au même festival. Lui aussi quitte ses amis et veut rentrer en stop. Trois jours plus tard, sa famille signale sa disparition. Les recherches effectuées par la gendarmerie permettent de retrouver son sac à dos.



**J' Cette petite amie de Nordahl Lelandais a-t-elle échappé au pire? C'est en tout cas la version qu'elle a livrée aux gendarmes. Son ancien compagnon, le principal suspect dans l'affaire de la disparition de la petite Maëlys, l'aurait emmenée dans les bois «pour s'expliquer». Un des nombreux témoignages qui dessinent une personnalité inquiétante. «Manipulateur», «menteur», «violent», plusieurs jeunes femmes s'accordent à décrire un personnage glaçant. D'après ces anciennes conquêtes, l'homme «les traquait, les harcelait, les suivait en voiture pour tenter de les percuter». Selon une source proche de l'enquête, Lelandais ne se contentait pas de manipuler et de harceler ses partenaires. Il aurait obligé plusieurs d'entre elles «à faire certaines choses et les filmait sans leur consentement». Comprenez, des actes sexuels. Le jeune homme, aujourd'hui âgé de 34 ans, aurait même posté sur la Toile des extraits de ses ébats. Des vidéos dont la suppression du Net a été récemment demandée par les victimes. Sa perversion sexuelle présumée l'aurait également amené à fréquenter un site pornographique où figuraient des adolescentes, à en croire les propos d'une de ses anciennes petites**

**MAËLYS DE ARAUJO**  
a disparu le 27 août dernier.  
Elle avait «sympathisé»  
avec le suspect lors d'un  
mariage en Isère.



**“IL EST DEvenu INGÉRABLE, AGRESSIF, IL ME FAISAIT PEUR”**

UN EX-EMPLOYEUR

amies. Les expertises informatiques ont effectivement montré une importante consommation de pornographie. Un comportement «violent» qui ne se limitait pas à ses relations intimes. L'un des anciens employeurs de Lelandais témoigne : «Il était chauffeur chez nous il y a cinq ans. Au départ, ça s'est bien passé. Puis il est devenu ingérable, agressif, il me faisait peur. Quand j'ai voulu mettre fin à notre collaboration, il a menacé de mettre le feu à mon

entreprise. Il est parti de lui-même, un sacré soulagement.»

Bien loin du garçon «gentil, timide et doux» évoqué par un ami d'adolescence. Sans réelle surprise, les parents de Lelandais abondent dans son sens. Son père décrit «un garçon gentil qui aime les enfants». Pour lui, pas de doute, son fils est innocent : «J'en suis sûr et certain. Jamais, jamais il ne ferait quelque chose comme ça.» Sa mère, elle, a notamment raconté après une visite en prison : «Il m'a garanti encore une fois qu'il était innocent. Il m'a dit : “Maman, je te le jure, je te l'assure, les yeux dans les yeux.” Et je le crois. Je pense que s'il était coupable de quelque chose, il aurait la tête qui changerait. Il serait différent. Il ne pourrait pas me mentir jusqu'à ce point-là. On cherche un coupable et on trouve un jeune homme parce que quand il était jeune il a fait des bêtises, des petites bêtises, et là, maintenant, on trouve le coupable, voilà», dit-elle.

«Des petites bêtises». En 2007, la carrière de Lelandais prend fin. Il était maître-chien au sein du 132<sup>e</sup> bataillon cynophile de l'armée de terre, basé à Suippes (Marne). En cause : des troubles psychologiques qui l'obligent à renoncer à sa vocation militaire. La consommation de drogues du jeune homme aurait également entraîné sa chute. Lelandais a été interpellé sur zone militaire en mai 2004 et décembre 2005 pour «usage de stupéfiants et autres infractions à la législation des stupéfiants». Des voix décrivent ce consommateur



## DEMANDES DES FAMILLES

Ni la justice ni la police ne se sont penchées sur ces «cold cases». Pourtant, tous ces proches de disparus aimeraient que l'emploi du temps de Lelandais soit épluché.



### OLIVIER CHARPE

Cet homme de 59 ans, décrit comme dépressif par ses proches au moment de sa disparition dans la matinée du 12 août 2016, à Saint-Romans, en Isère, est parti ce vendredi faire un tour à vélo. Cheveux blancs, yeux bleus, portant une tenue de cycliste bleue et noire, Olivier Charpe s'est, semble-t-il, volatilisé.

### ANNE-CHARLOTTE PONCIN



Le 5 janvier 2016, la jeune femme de 30 ans quitte son domicile d'Ambérieu (Ain) avec quelques euros en poche et sans son portable. Personne ne la reverra. Ni témoin ni indice, aucun signe de vie. Malgré une enquête poussée de la gendarmerie, l'affaire Poncin reste à ce jour un vrai mystère.

### NORDINE SEGHIRI

Les similitudes avec l'affaire Arthur Noyer sont troublantes. Nordine fugue de l'hôpital de Chambéry le 10 juillet 2015. En mars 2016, ses ossements sont découverts, éparpillés sur plus de 3 000 mètres carrés, dans un terrain vague de La Ravoire (Savoie). Pour la famille, «il a fait une mauvaise rencontre.»



Quatre mois après les faits, les parents de Maëlys ont souhaité, mercredi 27 décembre, organiser une nouvelle marche blanche à Pont-de-Beauvoisin, pour inciter Nordahl Lelandais à sortir du silence.



#### ÈVE MONTEIL



L'une de ses voisines de la Croix-Blanche, à Bourg en Bresse (Ain), l'aperçoit pour la dernière fois, le 26 août 2014, vers 3 heures du matin. Ses papiers, son téléphone, ses effets personnels sont retrouvés à son domicile quelques jours plus tard. Depuis, plus rien. Femme instable, Ève a disparu.

#### FLORENT BONNET

Le 18 janvier 2014, les gendarmes de Bourg-Saint-Maurice (Savoie) s'arrêtent, à l'entrée du tunnel du Siaix, à côté d'une moto. Le casque est posé sur la selle. En revanche, aucune trace du propriétaire. Florent, 37 ans, a abandonné sa Yamaha. En vain, les pandores attendent son retour. Mais le commis de cuisine s'est évaporé.

#### STÉPHANE CHEMIN



Traité pour schizophrénie depuis une dizaine d'années, Stéphane, 33 ans, traverse une crise lorsqu'il échappe à la surveillance des siens le 24 septembre 2012 à Bourg-d'Oisans (Isère). Si, officiellement, l'enquête est close, la famille souhaite que les enquêteurs vérifient la téléphonie de Nordahl Lelandais.

#### MALIK BOUTVILLAIN

Lui aussi diagnostiqué schizophrène, le jeune homme de 32 ans s'évapore le 6 mai 2012 à Échirolles (Isère). Bien que la famille nourrisse peu d'espoir de retrouver Malik, elle a tout de même demandé au procureur de la République de tenter de reconstituer l'emploi du temps de Lelandais ce jour-là, compte tenu de la proximité géographique.



→ régulier de cocaïne comme étant un «*petit dealer*». La justice refuse de confirmer. En 2008, il est complice dans l'incendie volontaire d'un restaurant à Paladru (Isère). Condamné à un an de prison, il effectue sa peine, bracelet électronique à la cheville. Après l'armée, en 2010, Lelandais ne renonce pas à sa passion pour les chiens: il devient éducateur canin. Mais son affaire ne décolle pas, l'obligeant à enchaîner les petits boulots. Souffrant d'une hernie discale, il retourne finalement vivre chez ses parents retraités. Depuis son arrestation le 3 septembre, puis sa mise en examen pour «*enlèvement et meurtre*», Nordahl Lelandais nie les faits avec aplomb. Même scénario après qu'il a été suspecté dans une seconde disparition, celle d'Arthur Noyer, qui s'est évaporé dans la nuit du 11 au 12 avril 2017. Lelandais a donc été mis en exa-

men une deuxième fois, le 20 décembre, pour l'assassinat du caporal. Fait troublant, l'enquête a révélé que des recherches sur «*la décomposition du corps humain*» avaient été effectuées le 25 avril, soit quelques jours après la disparition du militaire, depuis le portable du suspect.

Face aux indices accumulés dans ces deux affaires, Lelandais dément fermement, réfute tous les faits qui lui sont reprochés. L'ADN de la petite fille prélevé dans sa voi-

ture? Cette dernière y est montée pour voir ses chiens, puis aurait quitté le véhicule. Pourquoi est-il rentré chez lui? Pour se changer à cause d'une tache de vin rouge.

Le short maculé n'a pas été retrouvé par les enquêteurs. Pourquoi a-t-il méticuleusement nettoyé sa voiture quelques heures après la disparition de la fillette? Pour la vendre. Imperturbable, Lelandais a réponse à tout. «*Calme, froid, serein, parfois muet mais pas fuyant*», selon les enquê-

### IMPERTURBABLE, NORDAHL LELANDAIS A RÉPONSE À TOUT



**ARTHUR NOYER**  
23 ans, caporal au 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, avait disparu le 12 avril dernier. Son crâne vient d'être retrouvé.

teurs. Physiquement, l'homme est transformé: «*Il porte la barbe, grise, et ses cheveux ont poussé, poivre et sel. Il est méconnaissable*», confie une source proche du dossier, pour qui «*le physique est parfois le reflet de l'esprit*»...

Quant à l'affaire Noyer, le procureur de Chambéry, Thierry Dran, parle «*d'indices graves et concordants*». Mi-décembre, l'enquête révélait que le téléphone de Lelandais avait «*borné*» au même endroit que celui du militaire, la nuit de sa disparition. Selon un témoin, Lelandais aurait également été aperçu dans la discothèque où a été vu Noyer pour la dernière fois. Une de ses anciennes petites amies assure que Lelandais était un habitué des lieux. Là encore, le parcours du véhicule de Lelandais intrigue. Mais, une fois de plus, le suspect ne se laisse pas démonter et conteste l'ensemble des faits, tout en admettant avoir été présent sur les lieux en même

temps qu'Arthur Noyer.

Depuis, le nom de Nordahl Lelandais ne cesse d'être évoqué dans des affaires non résolues, une dizaine au total. Lelandais est la réponse à tout mais aussi à rien. Un «*calvaire*» pour les parents de la petite Maëlys, sans doute aussi pour ceux qui n'ont jamais revu leurs proches. Quelques familles de victimes demandent la réouverture d'enquêtes vieilles de plusieurs années. Avec l'espoir de trouver en un seul homme la réponse à beaucoup de questions. Reste à savoir si Nordahl Lelandais est la clé. **CLAIRE STATHOPOULOS**

PHOTOS : MAXPPP - D. R. - ARDP

#### NELLY BALMAIN



«*On ne sait pas s'il y a un lien entre sa disparition et une présence éventuelle de Nordahl Lelandais dans la région. Mais tout est possible...*», dit aujourd'hui Christine Balmain. Le 8 août 2011, à Saint-Jean-en-Royans (Drôme), c'est le dernier jour où elle a vu sa fille, Nelly, 29 ans, partir sur son scooter.

#### ADRIEN FIORELLO

Comme tous les matins, le 6 octobre 2010, le jeune homme de 22 ans quitte Firminy (Loire) pour se rendre à la fac de droit de Saint-Étienne. Mais, l'après-midi même, son téléphone «*borne*» à Chambéry. Très rapidement, l'enquête s'oriente sur une «*disparition inquiétante*». Adrien Fiorello a-t-il croisé la route de Lelandais?

#### NICOLAS SUPPO

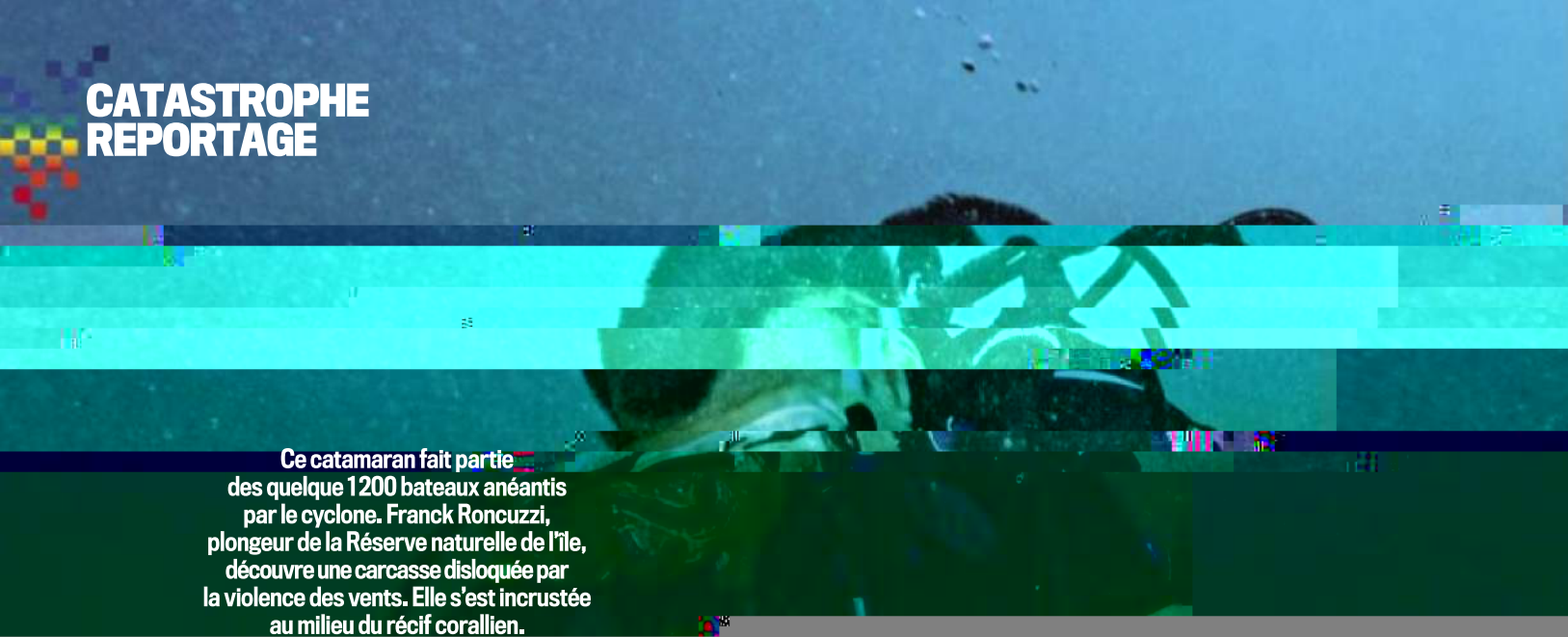


«*Je veux savoir si mon fils a pu le croiser*», assène aujourd'hui son père. Le 15 septembre 2010, à Échirolles, Nicolas, ouvrier, salue ses collègues et s'évapore pendant la pause déjeuner, abandonnant papiers d'identité et carte bancaire. Classée en 2014, l'enquête pourrait être rouverte.

#### ESTELLE MOUZIN

Tout le monde se souvient. Le 9 janvier 2003, à Guermantes, en Seine-et-Marne, l'enfant de 9 ans disparaît entre l'école et son domicile. Alors âgé de 19 ans, Nordahl Lelandais se trouvait au camp militaire de Suippes (Marne), à une heure de route du lieu de disparition d'Estelle. Hypothèse aujourd'hui définitivement abandonnée.






# CATASTROPHE REPORTAGE

Ce catamaran fait partie  
des quelque 1200 bateaux anéantis  
par le cyclone. Franck Roncuzzi,  
plongeur de la Réserve naturelle de l'île,  
découvre une carcasse disloquée par  
la violence des vents. Elle s'est incrustée  
au milieu du récif corallien.



An underwater photograph showing a scene of destruction. In the foreground, there is a large, tangled mass of white, fibrous debris, possibly a piece of a boat's interior or a large piece of trash. The water is murky and greenish-brown. In the background, there are more pieces of debris, including what looks like a piece of a yellowish-brown material, possibly a piece of a boat's hull or a large piece of trash. The overall atmosphere is one of desolation and the aftermath of a disaster.

# IRMA EN EAUX TROUBLES

D'une violence inégalée, l'ouragan a ravagé Saint-Martin. L'île paradisiaque des Petites Antilles est devenue en quelques heures un décor d'apocalypse sur terre mais aussi en mer. Quatre mois plus tard, retour sur la face immergée d'Irma.

PAR ALEXIE VALOIS - PHOTOS ALEXIS ROSENFELD AVEC LE SOUTIEN DE NAUSICAA





**SUR CE PETIT PARADIS, LES AMOUREUX  
DU NAUTISME ONT VU EN QUELQUES HEURES  
LEURS RÊVES SE BRISER**

Même les bateaux sortis de l'eau  
par précaution avant le passage de l'ouragan  
ont été violemment chahutés par une  
marée dévastatrice. Les stigmates sont  
encore visibles quatre mois plus tard.





Dans la Réserve naturelle, les pépinières où grandissent des boutures de corail ont résisté.



Un véhicule a terminé sa course dans le lagon désormais pollué par des hydrocarbures et autres déchets.

Franck Roncuzzi a retrouvé des morceaux d'un voilier englouti.







Le survol du lagon de Simpson Bay permet d'apercevoir les épaves à la dérive, comme ce ketch.



Franck Roncuzzi (à g.) et Julien Chalifour inventorient les dégâts sous-marins. Certains spécimens de coraux sont brisés.



Des camions déversent en continu des tonnes de débris à la déchetterie de Saint-Martin.

**E**n état de choc. Quatre mois après le passage de l'ouragan Irma, l'île de Saint-Martin et ses habitants se remettent peu à peu du traumatisme. Tous s'organisent pour continuer à vivre. « *Nous avons été "cyclonés"* », racontent-ils.

Comme tous les habitants des îles des Petites Antilles, ils ont vécu l'un des plus puissants cyclones qui se soient abattus sur la Caraïbe. Des rafales enregistrées à 360 km/h ont détruit en quelques heures leur cadre de vie et leur outil de travail.

Maisons pulvérisées, toits envolés, hôtels éventrés, beaucoup de personnes ont tout perdu. Le chantier de déblaiement et de réparation est titanesque. Le chaos à terre a son équivalent en mer. Des monceaux de rêves sont engloutis. Sous l'eau, des voiliers et yachts de luxe submergés sont devenus des navires fantômes couverts d'algues et de sédiments. Au sud du chef-lieu, Marigot, le lagon et la mangrove sont transformés en cimetière de bateaux. Au total, 1200 ont

### **Le chantier de nettoyage maritime est un énorme casse-tête**

coulé ou ont été endommagés dans les marinas de Saint-Martin. De grands catamarans pesant plusieurs tonnes se sont retrouvés sur les pontons ou ont simplement piqué du nez.

À Anse-Marcel et Oyster-Pond, des grues s'activent pour sortir de l'eau des coques retournées, transpercées. Nombre de plaisanciers n'étaient pas assurés. Le chantier de nettoyage maritime est un énorme casse-tête. « *Soixante-huit entreprises du nautisme et 376 emplois sont directement impactés par cette catastrophe* », explique Gulay Bulent, qui préside Metimer, l'association des professionnels de la mer, dont les pertes d'exploitation sont estimées à 45 millions d'euros. Loin de baisser les bras, il mise sur une relance du nautisme et la création d'une filière de déconstruction des épaves en recyclant le maximum de matériaux.

À la barre d'un des rares bateaux encore capables de naviguer, Manu Demanez, un professionnel du nautisme, nous emmène constater les dégâts en mer avec l'équipe de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin. Elle préserve un précieux patrimoine naturel de 3000 hectares. Le milieu marin a subi la puissance de la houle cyclo-



## L'Océan n'échappe pas à la pollution venue de la terre : sur le récif, des morceaux de plastique et des câbles

nique et ses vagues de 12 mètres de haut. « La réserve est comme nous tous, en état de choc », livre Franck Roncuzzi, responsable logistique et de la surveillance des sites. Il dresse un constat amer : « Nous allions fêter les 20 ans de la réserve. Irma n'était pas invité et nous l'a fait payer très cher : tant d'années de travail anéanties en quelques heures... »

Une multitude de déchets métalliques et de plastique sont disséminés partout sur le littoral. Des lambeaux de toile pendent aux branches des palétuviers. L'eau salée et le sable, projetés par les ouragans Irma et Maria, ont brûlé la végétation. Franck s'équipe de son matériel de plongée et s'immerge, accompagné du biologiste marin Julien Chalifour. Ils partent vérifier l'état du sentier sous-marin de l'îlet Pinel, un haut lieu du tourisme saint-martinois. Quelques spécimens de coraux branchus ont été arrachés : « Il y a de la casse, mais bien moins que ce à quoi on s'attendait », se réjouit Julien. Les pépinières, sur lesquelles depuis deux ans il bouture du corail pour

le réimplanter sur le récif, ont bien résisté. « Ça a un peu tapé, un peu frotté, il va juste falloir consolider », dit-il, soulagé, en remontant à bord. Plus loin, sur un site de plongée derrière l'île Tintamarre, Franck découvre de grosses branches de corail corne d'élan sectionnées. Ces beaux spécimens n'ont pas tenu. Un peu plus loin, une épaisse dalle minérale a été brisée en trois. Pas très étonnant, « le récif corallien est la première ligne de défense de nos îles », précise le biologiste. Cette protection physique absorbe une bonne partie de la houle cyclonique.

L'océan n'échappe pas à la pollution venue de la terre. À l'îlot Créole, par 10 mètres de fond, Franck est consterné de découvrir sur le récif des câbles et morceaux de plastique emmêlés. Plus loin sont posées sur le sable

plusieurs plaques de fibre de verre. Le plongeur de la réserve comprend qu'il s'agit probablement d'un catamaran disparu qui s'est disloqué et incrusté au beau milieu des coraux. « Ce sera complexe à évacuer sans faire trop de casse... », reconnaît-il.

« Il n'existe malheureusement pas d'assurance pour les espaces naturels et les dégâts sont estimés à près de 850 000 euros pour les seuls aménagements », explique le directeur de la réserve, Nicolas Maslach. Avec l'aide du Conservatoire du littoral et de l'Agence française pour la biodiversité, lui et son équipe s'attellent au grand chantier de nettoyage et de restauration. « Pour évacuer les microdéchets même dans les recoins les moins accessibles nous lançons un appel aux volontaires. Des entreprises spécialisées interviennent dans les espaces lacustres et terrestres pour prélever les plus encombrants », poursuit-il. Lui et son équipe ont bien l'intention de continuer à donner un coup de pouce à la nature, et d'aider les écosystèmes à se remettre d'Irma le plus vite possible.

A. V.

## COMPAREZ VOTRE MUTUELLE D'ASSURANCE SENIORS



- RÉDUCTION COUPLE
- SANS LIMITE D'ÂGE
- Carte tiers payant
- Renfort des garanties à la carte
- Pas de délais d'attente et de questionnaire médical
- Remboursement : médecine complémentaire, pédicure, podologue, ostéopathe...
- Assistance : aide ménagère, gardes des animaux familiaux, etc.

DEVIS GRATUIT

### EXEMPLES DE TARIFS 2018 SUIVANT L'ÂGE

à 55 ans	à 65 ans	à 75 ans	à 80 ans
<b>40,33€</b> /mois*	<b>46,68€</b> /mois*	<b>68,02€</b> /mois*	<b>75,31€</b> /mois*

ACILE ASSURANCES **04 93 69 66 91**

[www.acile-assurances.fr](http://www.acile-assurances.fr) du lundi au vendredi de 9h à 12h et 14h à 18h

SARL ACILE entreprise régie par le code des assurances, 14 avenue M.J. Pierre - 06110 Le Cannet - Siret 4352807480001 - Orias 07027988  
\*Ex. prix tarif base 100% TM dans le département 22 (voir conditions sur devis), avec CEGEMA entreprise code assurances RCS B 378966485)





“Je suis un chanteur raté”





C'est **dit**



Par François Julien

# Adam Olivier

## RÉCRÉATION

« De temps en temps, je participe à des siestes musicales avec Albin de la Simone, J.P. Nataf des Innocents et Camélia Jordana. Là, je lis mes textes pour une soixantaine de personnes allongées dans le noir. Je pourrais presque me prendre pour un rockeur ! Reste que le kif ultime, c'est d'écrire mes livres. »

À 43 ans, l'écrivain, chantre de la France périphérique et de la fuite, paie son tribut à la pop française qu'il vénère dans un roman nostalgique. Rencontre montmartroise.

Photo : Pascal Vila/VSD

**J**e pense que je suis la seule personne qui ait réussi à perdre de l'argent en revendant une maison à 50 mètres de la plage sur la Côte d'Émeraude... » C'est pour de bon, semble-t-il, qu'il a abandonné Saint-Malo, où il s'est longtemps réfugié, pour revenir à Paris. Un Paris populaire qui irait bien au teint de ce banlieusard ayant toujours fui le petit milieu snobinard de la littérature hexagonale ? Même pas : il vit au cœur de la butte Montmartre, station Lamarck-Caulaincourt, autrement dit, en plein boboland. « *Je m'embourgeoise*, s'excuse dans un sourire Olivier Adam, venu nous parler de son dernier ouvrage\*. Un Olivier Adam nettement plus affûté que celui qui nous avait ouvert sa tanière bretonne il y a déjà... quelques années.

**VSD. Saint-Malo, ça faisait quoi : cinq ans ?**

**Olivier Adam.** Neuf ans. Neuf ans et demi, même. Eh oui, c'était pas comme la plupart des auteurs qui racontent qu'ils vivent en Bretagne mais qui n'y font que passer le week-end. Nous, on y habitait, les enfants y allaient à l'école. Mais bon, au bout d'un moment, Saint-Malo, j'ai craqué. Les hivers y sont longs, il n'y a rien du tout en dehors de la saison touristique et on y a fait très peu de connaissances. Là-bas, les gens ne sont pas très attirés par la célébrité, c'est même le contraire, et je me suis retrouvé assez isolé. Nos amis étaient à Paris.





“J’ai un rapport bizarre à la nourriture...  
J’ai été anorexique, j’ai fait plusieurs dépressions,  
ce n’est pas très original, mais, dans ces moments-là,  
on est quand même à deux doigts de disparaître”

**Vous ne vous y êtes fait aucun ami ?**

Si, une amie. D’accord, je ne suis pas très sociable non plus. Revenus à Paris, on a claqué un pognon monstre dans un appartement qui fait la moitié de ce qu’on avait là-bas. (*Il se marre.*) La banlieue ? J’ai fait vingt ans là-bas, non, j’y retourne pour voir mes parents, mais pour vivre, je préfère le luxe de pouvoir aller partout à pied ou en métro. Je marche beaucoup et beaucoup de mes livres, je les écris en marchant.

**Dans votre nouveau livre, vous arpentez les rues de Lisbonne à la recherche d’un vieux chanteur qui a disparu. On songe à Nino Ferrer...**

C’est effectivement lui qui est à l’origine du livre. Il y a des années, nous étions avec ma famille à Lisbonne. On allait dîner dans un restaurant argentin et plusieurs soirs de suite, un chanteur de rue s’est

pointé : une espèce de dandy rock, comme un sosie tapé de Nino Ferrer, avec chapeau, foulard et santiags, mi-rock’n roll cow-boy, mi-prince génois. Il chantait sublimement des bossas avec une voix un peu rocailleuse et partait sans demander d’argent. Et c’est devenu une espèce de blague : « *C’est Nino Ferrer ; il n’est pas mort, il a juste tout arrêté.* »

Ado, j’avais été marqué par ses interviews où il disait à chaque fois qu’il ne reviendrait jamais, que les maisons de disques étaient des bandits, etc. Mais il revenait à chaque fois. Voilà, c’est né comme ça. Le projet a traîné quelques années et puis Bashung d’abord, ensuite Bowie, après Cohen, beaucoup de chanteurs que je vénère sont morts. Et ce livre me permet de payer l’ardoise à ces chanteurs mais aussi à la culture pop rock et à la chanson qui pour moi ont été primordiales.

PHOTOS : D. R. - HEMS



**Plus importantes que la littérature ?**

Pas plus, non, mais la littérature je lui rends hommage à longueur de livres, tandis que la chanson... À la maison, on écoutait beaucoup de disques. Mon père était très Brassens, Brel, Barbara. Là-dessus, mon grand frère a amené Jacques Higelin, Hubert-Félix Thiéfaine, et ma cousine, Étienne Daho, les Stinky Toys, Elli & Jacno. Moi, j’étais au conservatoire, donc j’écoutais beaucoup de musique classique. Douze ans de piano. Mais je n’ai jamais été très doué. J’ai eu un petit groupe, et même deux : Versatile et Mademoiselle K. parce que c’était ma compagne qui chantait (la romancière Karine Reyssset, NDLR). J’étais au piano, mon frère à la guitare, plus deux ou trois copains. C’est à ce moment-là que j’ai pris conscience qu’il y avait un truc que je ne savais pas faire : écrire des chansons. J’avoue que j’aimerais, mais, à chaque fois que je m’y recolle, ça ne fonctionne pas : un jour c’est du sous-Dominique A, un jour c’est du sous-Murat, un jour c’est du sous-Manset ou du sous-Bashung. Finalement, je suis un chanteur raté, un musicien raté. Au lycée, alors que j’étais en construction, je m’habillais tout en noir, je me prenais pour Glenn Gould, j’avais toujours un recueil de poèmes dans la poche. Il fallait que ce soit très sombre. Ça ne m’a jamais tellement quitté.

**Le côté sombre, dépressif...**

Voilà. J’ai un rapport bizarre à la nourriture – je suis monté jusqu’à 110 kilos. J’ai été anorexique, j’ai même fait plusieurs dépressions, ce qui n’est pas très original, mais, simplement, dans ces moments-là, on est quand même à deux doigts de disparaître. Je traîne depuis l’adolescence un instinct très puis-

sant de disparition. J’ai peur un jour de disparaître mais pas peur pour moi – c’est pour ça que j’écris toujours du point de vue de ceux qui restent. J’ai peur de faire du mal à ceux qui m’entourent.

**Vous avez dit un jour que faire du mal ne vous ennuyait pas si ça servait l’écriture d’un livre.**

C’est vrai, je suis capable de faire beaucoup de mal sciemment pour écrire un livre qui me semble nécessaire. Il y a quand même beaucoup d’égoïsme, beaucoup d’égoïsme dans le fait de vouloir écrire

“J’ai plusieurs fois été finaliste au Goncourt. On se mettait dans un café près de Drouant à attendre un coup de téléphone qui n’arrivait jamais...”







des livres. Comme de faire une analyse que les autres pourraient entendre. Mais ce n'est pas grave : il ne faut pas transiger mais fermer les écoutilles et y aller.

#### **Au risque de se fâcher avec les gens ?**

Oui, ça crée des fâcheries, mais après on se réconcilie. De toute façon, c'est compliqué pour les écrivains qui continuent à entretenir des liens avec leur famille. Surtout pour ceux qui écrivent beaucoup sur la famille, la filiation, ce qui est mon cas. C'est très difficile pour les parents d'un écrivain d'avoir accès soudain au cerveau sans filtre et sans censure de leur enfant... Il y a des choses qu'ils n'ont pas envie de savoir. Et, à l'inverse, il y a des choses que je n'ai pas envie de savoir de mes parents.

#### **Vous venez d'un milieu prolétaire ?**

Les parents de mes parents, oui. Sans le moindre diplôme, mon père est entré à la banque à 16 ans comme guichetier et il a fini cadre, jusqu'à ce qu'on lui explique que des mecs qui ont bac + 5 mais aucune expérience savaient mieux que lui. Mes parents se sont rencontrés à la banque, puis ma mère a arrêté de travailler pour nous élever. Mon père, je le voyais partir tous les matins de Juvisy pour rejoindre le Crédit lyonnais, à Paris. Une heure et demie de RER aller, pareil au retour, et toujours un livre sous le bras. Et que des romans : René Fallet, Robert Merle, Maurice Clavel... À la maison, on avait toutes les éditions reliées, genre tout Zola. Et puis une collection de tous les Prix Nobel, année après année.

#### **Ah les prix ! Vous c'est le Goncourt que vous ne parvenez pas à décrocher !**

J'ai eu celui de la nouvelle, mais c'est vrai que j'ai été plusieurs fois finaliste du Goncourt.

Avec mon éditeur, on se mettait dans un café près de Drouant (le restaurant où est remis le prix Goncourt, NDLR) à attendre un coup de téléphone qui n'arrivait jamais. Ceci n'est pas bien grave. De toute façon, dès qu'il y a des cérémonies, j'ai tendance à me barrer sans prévenir personne. Au tout début de ma carrière, je m'étais retrouvé en finale du prix Décembre ; il était remis au Lutetia et quand j'ai vu toute la jet-set littéraire entrer, je n'ai pas pu. Je pense qu'on est là dans un complexe de classe - un reste de méfiance pour tout ce qui brille trop. À l'époque, j'étais incapable d'entrer dans un endroit chic comme ça. J'avais l'impression qu'on allait me dire : « Vous n'avez pas votre place ici. » En plus, je n'avais sans doute pas envie d'y être à ma place.

#### **C'est vrai que vous n'avez pas été reçu avec un enthousiasme délirant par le milieu littéraire.**

Parler, comme je l'ai fait, de cette France à la fois majoritaire mais complètement laissée de côté, tant par les politiques que par les artistes, vous faisait

“Au début, j'étais incapable d'entrer dans un endroit chic comme le Lutetia. J'avais l'impression qu'on allait me dire : « Vous n'avez pas votre place ici. »”

cataloguer comme misérabiliste, voire sordide. Or pour moi, ça tombait sous le sens d'écrire sur le plus grand nombre. Cela me paraissait plus légitime de travailler sur les classes populaires que d'écrire un énième bouquin sur un publicitaire cocaïné, un présentateur télé ou une soirée à Saint-Germain-des-Prés. Le pire c'est que j'ai remarqué que certains de mes collègues qui viennent exactement des mêmes endroits que moi - la banlieue, donc - n'ont pas du tout envie de travailler dessus. Certains ont le sentiment d'avoir été bénis de n'être pas obligés de vivre comme les gens vivent. D'avoir échappé à ce truc qu'on entend toujours, « la France conformiste, repliée sur elle-même sans vision, étriquée... ».

#### **Le cinéma, lui, vous a tout de suite adopté.**

Le cinéma m'aime bien, oui, j'ai eu beaucoup de chance. Jusqu'à un certain temps, d'ailleurs, parce que *Les Lisières* puis *Peine perdue* et même *Chanson de la ville silencieuse* ont été préemptés par des réalisateurs, mais ça a capoté. Ce qui ne m'était jamais arrivé avant. Bah, je crois qu'il est juste de plus en plus difficile de monter des films, que l'âge d'or où ça se faisait « comme ça » est révolu. Mais peut-être que je suis en train

de parler comme les restaurateurs et hôteliers de Saint-Malo, pour qui la saison est toujours mauvaise.

#### **Et la vôtre de saison, elle est comment ?**

Je suis encore malade. Le dos : je viens d'être opéré d'une quatrième hernie discale. D'ailleurs, si l'on trouve un côté cotonneux à mon dernier livre, c'est parce qu'il a été écrit sous codéine et sous morphine.

RECUEILLI PAR F. J.

(\*) « *Chanson de la ville silencieuse* », Flammarion, 224 p., 19 €.

“Au lycée, je m'habillais tout en noir, je me prenais pour Glenn Gould, j'avais toujours un recueil de poèmes dans la poche. Il fallait que ce soit très sombre.”

“C'est très difficile pour les parents d'un écrivain d'avoir soudain accès au cerveau sans filtre et sans censure de leur enfant... Il y a des choses qu'ils n'ont pas envie de savoir”



*De toutes les parties du monde [...],  
ils firent venir les produits exotiques  
les plus rares [...] propres à secourir  
la virilité de celui qui se traitait  
de "grosse ganache impuissante",  
"Académicien de la flanelle"...*

Dominique Fernandez, *Le Dernier des Médecins*

**Elle reluit [jouit]  
à répétition... Une  
vraie mitrailleuse  
à orgasmes.**

Alphonse Boudard, *Le Café du pauvre*

En matière d'érotisme, la langue française est d'une richesse exceptionnelle. Elle dispose d'une large palette pour décrire et masquer les saisons du plaisir, et tout ce qui s'y rapporte. La romancière Catherine Guennec s'est

penchée sur le sujet dans un malicieux ouvrage, *Grimper aux rideaux et 99 autres expressions coquines\**. La moisson est abondante et savante. Par exemple, saviez-vous ce que cache le terme « abbaye » ? A priori, c'est un lieu de culte pour des dames très honorables toutes dévouées à l'amour de leur prochain. Or, depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, le terme désigne aussi l'endroit où des dames – honorables ou pas, c'est une autre question – se dévouent elles aussi à l'amour de leur prochain. En effet, il s'agit du bordel. Au fil des pages de ce livre, vous croiserez de nombreuses expressions délicieusement imagées et citations d'auteurs. « *La langue française est loin d'être triste, déclare l'auteure à France Info. Il y a des mots et ils sont là pour que l'on joue avec eux.* » Désormais, c'est à vous de jouer.

P. Tn

Re (\*) First Éditions, 208 p. 9,95 €.

Elle a eu grand  
besoin de remplir  
sa vaste **abbaye**  
des filles les plus  
fraîches d'Europe.  
Anonyme, *Le Bordel patriotique*

**Voilà, je lui fais, avec  
un sourire à lui mettre  
l'abricot en folie,  
faut se quitter là.**

Ange Bastiani, *Polka dans le champ de tir*

Notre hôtesse elle-même **avait rôti le ba**

Jean-Jacques Rousseau, *Confessions*

**[...] À L'HEURE DU BERGER,  
AU MOMENT SUPRÊME, QUAND LE JEÛNE  
COUPLE S'APPRÊTAIT À **TRINQUER**  
DU NOMBRIL, LA JEUNE ÉPOUSE SE MOUILLA  
LE DOIGT DANS LA BOUCHE [...].**

Théophile Gautier, *Lettres à la présidente et poésies libertines*

# JEUX DE LANG

**IL A PROMIS UNE MONSTRE  
PARTIE DE RÉGALADE À SON RETOUR.  
IL ALLAIT TE LUI **BARGUIGNER**  
**LE FLAMANT** ROSE JUSQU'À CE QU'ELLE  
EN OUBLIE SA DATE DE NAISSANCE,  
JURÉ !**

San Antonio, *Les Deux Oreilles et la queue*

*Épouser une maîtresse,  
c'est **METTRE EN**  
**HACHIS LES RESTES**  
**D'UN VIEUX GIGOT.***

Jean-Louis Commerson, *Pensées d'un emballer...*



*Ils y allaient surtout vers  
leurs 18, 20 ans pour danser,  
se rouler dans l'herbe,  
CUEILLIR LA PÂQUERETTE  
derrière les talus à l'abri  
des regards envieux.*

Auguste Le Breton, *Deux sous d'amour*

**NÉ DANS LES HALLES,  
RUE DE LA COSSONNERIE,  
FILS DE HASARD D'UNE  
MARCHANDE AU PETIT TAS, [...]  
IL ÉTAIT LE FRICOTEUR,  
LE NEZ TOURNÉ CONTINUUELLEMENT  
À LA FRIANDISE.** Émile Zola, *La Débâcle*

**lai** ; il n'y avait que moi seul qui parlât et se comportât décemment.

Il a la **fesse  
tondue**, il est  
bon drôle.

Oudin, *Curiosités françaises*

**JE SUPPOSE QUE VOUS AIMERIEZ VIOLER UNE REINE DE FRANCE ?  
[...] VEUX-TU QUE JE ME DÉGUISE EN ANNE D'AUTRICHE, MON ANGE ?  
[...] OU BIEN PRÉFÈRES-TU TROULACHER ADÉLAÏDE DE SAVOIE ?  
EMBOUCHONNER MARGUERITE DE PROVENCE ?  
LIMER CATHERINE DE MÉDICIS ?** Patrick Modiano, *La Place de l'Étoile*

**UES**

ON S'EST RAMONÉ LE VESTIBULE /  
ELLE A **UN FRELON DANS LE MODULE**  
/ ELLE M'A FAIT LE PISSENLIT BULGARE /  
ET LA BROUETTE DE ZANZIBAR

Pierre Perret, *Olga*

Dans les campagnes  
où les femmes de petite  
vertu étaient plutôt des  
gourgandines et des  
gigolettes, les maumariés  
[mal mariés] en vieux  
gars se contentaient tout  
bonnement d' "**aller  
aux filles**" ou "**aux  
petites bottines**".

Gérard Boutet, *La France en héritage.*

*Dictionnaire des métiers, costumes et vie  
quotidienne 1850-1960*

**ET FÛT-IL COIFFEUR  
OU LAQUAIS, D'AUSSI  
HUPPÉES QUE VOUS  
SE L'APPLIQUERONT  
SUR L'ESTOMAC  
SANS LUI DEMANDER  
SES PREUVES.**

Nerciat, *Les Aphrodites*

*Il me résista longtemps mais un jour il se laissa  
torpiller au béguin. Ce fut la plus grande déception  
de ma sacrée vie. Minable ! Dans notre jargon,  
ce genre de fiasco se traduit par l'expression "**METTRE  
LES CHAUSSETTES À LA FENÊTRE**".*

Violette de Barbès, *Cinquante ans de trottoir*



# DAKAR 2018 UN BUGGY D'ENFER

PAR **ARNAUD GUIGUITANT**. PHOTOS **THIERRY GROMICK POUR VSD**

Quelques jours avant le départ du Dakar, le nouveau Peugeot 3008 DKR Maxi a réalisé une séance d'essais sur les pistes défoncées d'un domaine privé, près de Perpignan. Notre reporter était embarqué à bord. Sensations !



Lancée à 120 km/h,  
la voiture pilotée par Stéphane  
Peterhansel décolle à plus  
de 3 mètres de haut. L'atterrissage  
se fera pourtant en douceur  
grâce à des suspensions renforcées  
et démesurées qui offrent près  
de 50 cm de débattement.







1



2

3



4

**(1)** Les entrailles de la bête : en position centrale arrière, le moteur développe 340 ch. **(3).** Les ingénieurs de Peugeot Sport ont travaillé en collaboration avec les quatre pilotes de l'équipe, dont Stéphane Peterhansel, pour optimiser la voiture. **(2)** Durant ces essais, notre journaliste a pris la place du copilote de Peterhansel. **(4)** Il s'agissait aussi de s'entraîner à un changement de roue en cas de crevaison. Poids d'une seule roue : 43 kilos.



**J**eudi 2 novembre, 22h30, domaine de Lastours, dans l'Aude. Dans le hangar où elle passe la nuit, la bête sommeille. Soudain, les néons s'allument, le portail s'ouvre, l'engin peut se laisser approcher. Parmi les journalistes venus assister aux essais du nouveau buggy Peugeot avant le départ du Dakar le 6 janvier, personne n'a voulu attendre le lendemain pour découvrir la créature. La voiture, dont c'est la quatrième participation à l'épreuve, n'a rien à voir avec la version civilisée que l'on

croise dans nos rues : moteur V6 biturbo développant 340 ch, un poids « plume » de 1580 kilos grâce à l'utilisation de carbone, des pneus de 1 mètre de haut et des suspensions démesurées qui lui permettent de s'aventurer sur les terrains les plus défoncés. Avec sa calandre agressive, la gueule béante du lion est aussi plus imposante : 2,40 m de large. « Lorsque les ingénieurs de Peugeot Sport nous ont dit, après l'arrivée du Dakar 2017, qu'ils allaient

élargir le buggy de 20 centimètres, on leur a répondu que ce n'était peut-être pas une bonne idée, confie le pilote Stéphane Peterhansel qui remporta l'épreuve à son volant l'an dernier. Mais après plusieurs essais, on s'est rendu compte qu'il était plus stable et plus dynamique. Quand on le jette dans un virage, on n'a pas la sensation qu'il va partir sur deux roues. Après, sur des pistes sinueuses, entre les cailloux et les arbres, il faudra faire plus attention. » Vendredi 3 novembre, 8 h 30. Depuis une heure, les mécaniciens procèdent aux derniers réglages pour la séance d'essais : moteur, amortisseurs, pneus, châssis, carrosserie, tout est contrôlé. Le buggy revient tout juste du Sahara où Sébastien Loeb l'a rudoyé dans les dunes marocaines. « Oh ! il y a encore plein de sable », plaisante Cyril Despres en s'installant à l'intérieur de l'habitacle. Stéphane Peterhansel et lui doivent ce matin tester les suspensions de l'engin sur un terrain particulièrement exigeant. Le domaine de Lastours est en effet réputé pour ses pistes rocailleuses et accidentées dont sont friands les constructeurs et les écuries de rallye pour y éprouver, voire torturer leurs prototypes. « On sait que si on ne casse



Stéphane Peterhansel (ici au volant) procède aux réglages avant les essais avec un ingénieur de Peugeot Sport.

**“ÇA SECOUE, ÇA TÂPE, ÇA VIBRE, CHAQUE ACCÉLÉRATION ME COLLE AU SIÈGE. JAMAIS LA VOITURE N'EST PRISE EN DÉFAUT”**

pas ici, on ne cassera pas sur le Dakar », lâche un ingénieur. Deux prologues du rallye se sont d'ailleurs déjà déroulés sur le site. « Ari Vatanen détient le record de vitesse ici, avec un passage sur le plateau à 200 km/h », indique, pas peu fier, le responsable du domaine.

Le « plateau des éoliennes », comme il est surnommé maintenant, va servir de piste d'entraînement aux deux pilotes Peugeot. Exceptionnellement, les journalistes peuvent monter à bord. Je me glisse à la place du copilote. L'espace est exigü, confiné. Le champ de vision est réduit par

un pare-brise étroit. Devant moi, des écrans, des GPS, des boutons par dizaines, et à ma gauche, Stéphane Peterhansel, treize fois vainqueur du Dakar. « Ça va ? T'as pas peur, au moins ? » me demande-t-il. « Je te dirai ça quand on roulera. » À première vue oui, je redoute les sauts réalisés à grande vitesse. Personne n'oserait bondir d'un tremplin sur une voie d'autoroute... « Dans notre sport, la confiance est primordiale. Quand mon

copilote m'indique des directions, c'est comme si j'étais aveugle, je vais où il me dit d'aller », m'explique Stéphane dans son micro.

Au pied des éoliennes, le buggy file à un train d'enfer. Ça secoue, ça tape, ça vibre, chaque accélération me colle au siège sans que jamais la voiture ne soit prise en défaut. Elle demeure scotchée à la route. « Cette voiture est d'une fiabilité incroyable. Malgré l'état du terrain, elle reste bien en place. » Au bout d'une ligne droite, une compression, abordée à 90 km/h, vous fait regretter d'avoir avalé un petit déjeuner. Surgit alors la bosse tant redoutée. « Sébastien Loeb l'a prise un jour à 140 km/h », me dit Stéphane. On arrive moins vite, à 120 km/h. Je m'agrippe à mon siège. Le buggy décolle, pique de l'avant et atterrit en douceur grâce au travail phénoménal des amortisseurs. Les capteurs de la voiture mesurent la longueur du saut : 25 mètres. La vitesse de pointe, elle, sera enregistrée à 172 km/h. Mais le responsable du domaine prévient les néophytes : « Un 4 x 4 de série ne pourrait pas rouler ici à plus de 60 km/h. Le terrain est tellement cassant que les suspensions se briseraient. »

**A. G.**



En 14 étapes, le rallye-raid qui part du Pérou, le 6 janvier, arrivera en Argentine le 20.

# DE LIMA À CORDOBA UN PARCOURS AUX SOMMETS

Sueurs froides et chaudes entre sables du désert péruvien, pistes étroites d'altitude boliviennes, le long de la cordillère des Andes, jusqu'au Nord-Ouest argentin.

**N**ous avons peu souvent l'occasion d'associer le Pérou à l'excellence sportive et à l'aventure extrême. 2018 y invite sans retenue. France-Pérou est à l'affiche de la prochaine Coupe du monde de football en Russie, mais, dès ce week-end, la quarantième édition du Dakar s'offre, au départ de **Lima** jusqu'aux rives du lac Titicaca, six premiers jours majeurs en territoire péruvien. « Ce retour marqué au Pérou, après cinq ans d'absence, nous ouvre la possibilité d'explorer des secteurs inédits, se réjouit Marc Coma, le directeur sportif du rallye-raid. Nous allons goûter à tous les sables du désert péruvien, à partir de **Pisco**, le deuxième jour, et lancer l'aventure sur une base d'exigences élevées. » Les premiers paysages de l'édition 2018 seront donc marqués par des horizons de dunes, le long de l'océan Pacifique. Comme pour faire revivre la légende des sables du Ténéré saharien.

**“L'un des tracés les plus attractifs depuis que nous sommes en Amérique du Sud”**

La compétition se jouera le long d'un tracé nord-sud jusqu'à **Cordoba**, à travers les contrastes les plus saisissants de la cordillère des Andes. « Il s'agit de l'un des tracés les plus attractifs depuis que nous sommes en Amérique du Sud, car les trois pays que nous traverserons présentent, cette fois, trois géographies très diverses, souligne Étienne Lavigne, le patron de l'événement. Avec, en plus, des conditions météorologiques également très variées. Le Dakar 2018 réclamera une grande capacité

Comme Adrien Van Beveren, plus de cinq cents pilotes, à moto, en voiture ou en camion, s'affronteront sur plus de 9 000 kilomètres.



d'adaption.»

Après le Pérou, ses sables et les douceurs de son climat, place donc à l'Altiplano bolivien et à ses pistes étroites, quatre étapes et une pause à mi-course au cœur même de la capitale du pays, **La Paz**. Les étapes spéciales boliviennes seront plus rapides mais à des altitudes éprouvantes, entre 3 600 et 4 000 mètres. Les pilotes s'attendent déjà à s'y confronter au froid, à la neige, à la boue. Les reliefs surprenants et la touffeur des provinces de Catamarca, Tucumán et Salta, dans le nord-ouest argentin, leur succéderont pendant les quatre derniers jours.

« Nous passerons d'un rythme effréné au Pérou à une séquence bolivienne qui installera l'aventure dans l'endurance extrême, l'ADN du Dakar, se réjouit le directeur sportif. Mais le pic de difficulté se situe à mes yeux sur la onzième étape, la “Super Fiambala”, entre Belén et Chilecito, en Argentine. Deux cent quatre-vingt kilomètres chronométrés seulement, mais un concentré de toutes les variétés des Dakar sud-américains, avec l'altitude, les sables mous, les cailloux et une navigation toujours un peu compliquée... » **CLAUDE DROUSSENT**





# NUMÉRO ÉVÈNEMENT

**Un album unique en noir & blanc  
qui raconte le monde d'aujourd'hui**



**GEO, UNE IRRÉSISTIBLE ENVIE DE CONNAÎTRE LE MONDE**





Blommingville

## Non à la grisaille !

C'est l'hiver et on adore cocooner, tout en confort et en gaieté. Alors, on se crée un cadre de vie douillet et accueillant, on aménage ou on rénove la maison et on fait chanter les couleurs. Autant se faire aider par un professionnel chevronné car c'est l'assurance de concrétiser ses rêves, en respectant le planning et le budget. Contrairement à certaines idées reçues, le montant de la facture à l'arrivée n'est pas forcément plus élevé... Et s'il l'est, c'est justifié par une réelle qualité de prestation. Du métier et de la créativité, des coûts maîtrisés, une réelle coordination des corps de métier, un planning respecté, ou encore une assurance décennale sont autant d'avantages dont on profite, en recourant à des professionnels recommandés.

## Ithemba design ethik

PARIS

### Ethnique, éthique... authentique !

Avec une curiosité et un enthousiasme insatiables, Carine Khalil et Amine Trabelsi parcourent les continents à la recherche des plus exceptionnels savoir-faire locaux. Leur idée ? Concevoir le design des articles vendus dans le concept store et l'e-shop et en confier la réalisation à des artisans locaux. Dans ce lieu insolite dont le nom signifie « espoir » en Xhosa, les clients découvriront des objets uniques, fabriqués dans la tradition de techniques souvent méconnues comme la marqueterie de paille. Sont représentés ici, au travers de luminaires, bijoux, meubles et accessoires les talents artisanaux de l'Afrique du Sud, la Tunisie, le Vietnam et l'Indonésie. Dès la rentrée, le Burkina Faso viendra enrichir la collection. Chaque vente est assortie d'une donation reversée à une association caritative. A découvrir sans attendre !

67 avenue Daumesnil - 75012 Paris - 01 44 75 88 88  
51 rue du temple 75004 Paris - [www.ithemba.fr](http://www.ithemba.fr)



## PHENOME architectures

### Réinventez votre habitat !

BRETAGNE



Après dix années passées auprès de Jean Nouvel, Frédéric Boilevin a lancé en 2007 Phénome, une agence d'architecture pas comme les autres. Ici un seul mot d'ordre « l'envie des belles choses » et une seule directive « faire du sur-mesure ». Que vous soyez professionnel ou particulier, Phénome sera là pour vous conseiller, vous guider, être force de proposition sur tous vos projets et concrétiser toutes vos envies. Rénovation, surélévation, extension, intérieur comme extérieur, nous vous aiderons à repenser votre réalité quotidienne en y injectant inventivité et créativité tout en respectant l'esprit du lieu. N'hésitez plus, grâce à Phénome, transformez votre rêve de maison en maison de rêve !

Rue des Maréchaux 35132 Vezin le Coquet - 06 83 88 46 67  
[www.phenome-architectures.com](http://www.phenome-architectures.com)



## AGM

NORMANDIE

### La créativité pour ligne architecturale

Un coup d'œil efficace, un trait de crayon affûté, un carnet d'adresses bien rempli. Ajoutez à cela un enthousiasme à soulever des montagnes. Mickaël Gratigny, gérant de l'Agence AGM (Agencement, Graphisme et Maîtrise d'œuvre) savoure sans compter sa nouvelle vie.

Diplômé en Agencement de l'environnement architectural, c'est après 10 ans de coordination dans le domaine de l'aménagement qu'il a décidé de réaliser son rêve de toujours : fonder sa propre

entreprise d'agencement. Sa société intervient sur la Normandie, au service de particuliers et de professionnels. Mickaël est un technicien créatif dans l'âme. Il recherche l'harmonie des matériaux, la pertinence des structures, des couleurs, la juste ergonomie. Depuis le lancement d'AGM, les commandes s'accumulent pour le jeune Havrais de 35 ans, qui réalise ses études, modélisations 3D et ses chantiers avec l'appui de fidèles artisans partenaires. Tout cela sous l'œil de ses followers, avec qui il partage volontiers ses croquis via les réseaux sociaux.

06 95 36 47 52 - [www.ecadglatini.jimdo.com](http://www.ecadglatini.jimdo.com)  
[mickaël.gratigny.agencement@gmail.com](mailto:mickaël.gratigny.agencement@gmail.com)





## Espaces-Design

NORMANDIE

Les clés de votre Home Sweet Home



Agencer vos espaces intérieurs sur-mesure à partir d'études en 3D. Mais surtout, faire preuve d'audace, avoir le souci de la perfection et rechercher l'atmosphère qui vous saisisse en un regard. Voici l'état d'esprit qui anime Karine Bosquet, gérante de la société Espaces-Design. La jeune femme est experte en conception et en aménagement de cuisines, salles de bain et dressings. Ses conseils et sa capacité à réinventer la fonctionnalité des pièces, elle les illustrera au grand jour dès le mois de février, dans son premier showroom installé à Sannerville, à 10 minutes de Caen direction Paris. Pour développer et asseoir sa notoriété, Karine Bosquet s'est entourée de trois célèbres fabricants de cuisine, moyenne et haut de gamme. Elle a sélectionné le français Morel-Celtis, l'allemand Burger-Bauformat, et l'italien Gicinqe. Un éventail de styles références qui, combinés à sa créativité d'agenceuse, lui permettent d'offrir à sa clientèle grand public et professionnelle

une quasi infinité de solutions, tant en termes de choix de matières que de coloris.

5, rue de Lirose - 14 940 Sannerville  
06 88 63 38 19

[www.espacescuisinedesign.com](http://www.espacescuisinedesign.com) - [www.pinterest.fr/bosquetkarine](http://www.pinterest.fr/bosquetkarine)  
[contact@espacescuisinedesign.com](mailto:contact@espacescuisinedesign.com)

## Cosy Side

PARIS &amp; NORMANDIE

La décoration d'intérieur made in Normandie



C'est dans sa propre maison, une magnifique bâtisse d'époque posée dans son écrin de verdure normande que Johanne Derock vous accueille. Amoureuse des charmes de sa région natale, cette spécialiste de la décoration d'intérieur s'attache à réintroduire la chaleur et le confort de la campagne au cœur de votre demeure. Vos aspirations deviennent des aménagements de caractère, habillés aux couleurs de l'artisanat local et inscrits dans la continuité de leur environnement. Johanne vous accompagne de la simple décoration au projet de rénovation global, qu'elle mène intelligemment en collaboration avec des professionnels confirmés. Prenez contact et laissez-vous porter par les saveurs authentiques de votre maison normande !

Johanne Derock  
[johannederock@cosyside.com](mailto:johannederock@cosyside.com)  
06 27 68 36 47  
[www.cosyside.com](http://www.cosyside.com)



## Zélée

PACA

Un Concept Store totalement unique !



C'est avec un talent fou et une créativité débordante que Sylvie Rimbart a imaginé Zélée, un superbe concept-store où elle vous propose ses coups de cœur mode et déco. Papiers peints et peintures Ressource, fauteuils Boqa, objets Maison Sarah Lavoine, prêt à porter YAYA, tapis Beija Flor, meubles et objets chinés, et tant d'autres... Dans ce très bel espace de 150 m², les propositions sont éclectiques et toujours raffinées. On adore ! Une envie d'aménagement ? Confiez-la à Sylvie et Mathilde. Architectes d'intérieur diplômées, elles sauront vous accompagner jusqu'à sa réalisation sur-mesure !

Et pour prolonger cette belle découverte, prenez place dans le charmant salon de thé « déjan-thé » aménagé dans la boutique. Une réussite totale.

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h  
et de 14h30 à 19h.

A la sortie de Carpentras, direction Orange.

Grand parking à votre disposition.

1441 route d'Orange

09 67 09 63 32 - [contact@zelee.fr](mailto:contact@zelee.fr) - [f](https://www.facebook.com/zelee) Zélée



## Atelier L2

BRETAGNE

Votre projet « sur-mesure »



Ils se sont installés à Rennes voici cinq ans avec un souhait : proposer une architecture sensible et adaptée à chaque usage. Julie de Legge et Pierre Lelièvre sont deux jeunes architectes qui, après plusieurs années passées à Paris, ont choisi la capitale Bretonne. Entourés d'une équipe de professionnels, ils conçoivent et réalisent toutes vos envies. Leur cabinet se passionne aussi pour la scénographie et la photographie. Au croisement de ces trois disciplines, ils sauront vous proposer les solutions les plus adaptées à vos problématiques. Restauration de maisons anciennes, aménagements de bureaux, extensions, chaque espace est étudié, créé, réinventé « sur mesure ». Le rêve ! A noter enfin, l'atelier L2 développe aussi bien des logements collectifs que des projets individuels.

2 avenue des Pays-Bas  
35200 Rennes  
02 23 45 68 58  
[www.atelierl2.fr](http://www.atelierl2.fr)





# LE MARATHON DES

Cette année, la célèbre aventure saharienne se décline en Marathon des sables au Pérou, dans le

# C'EST LE PERC

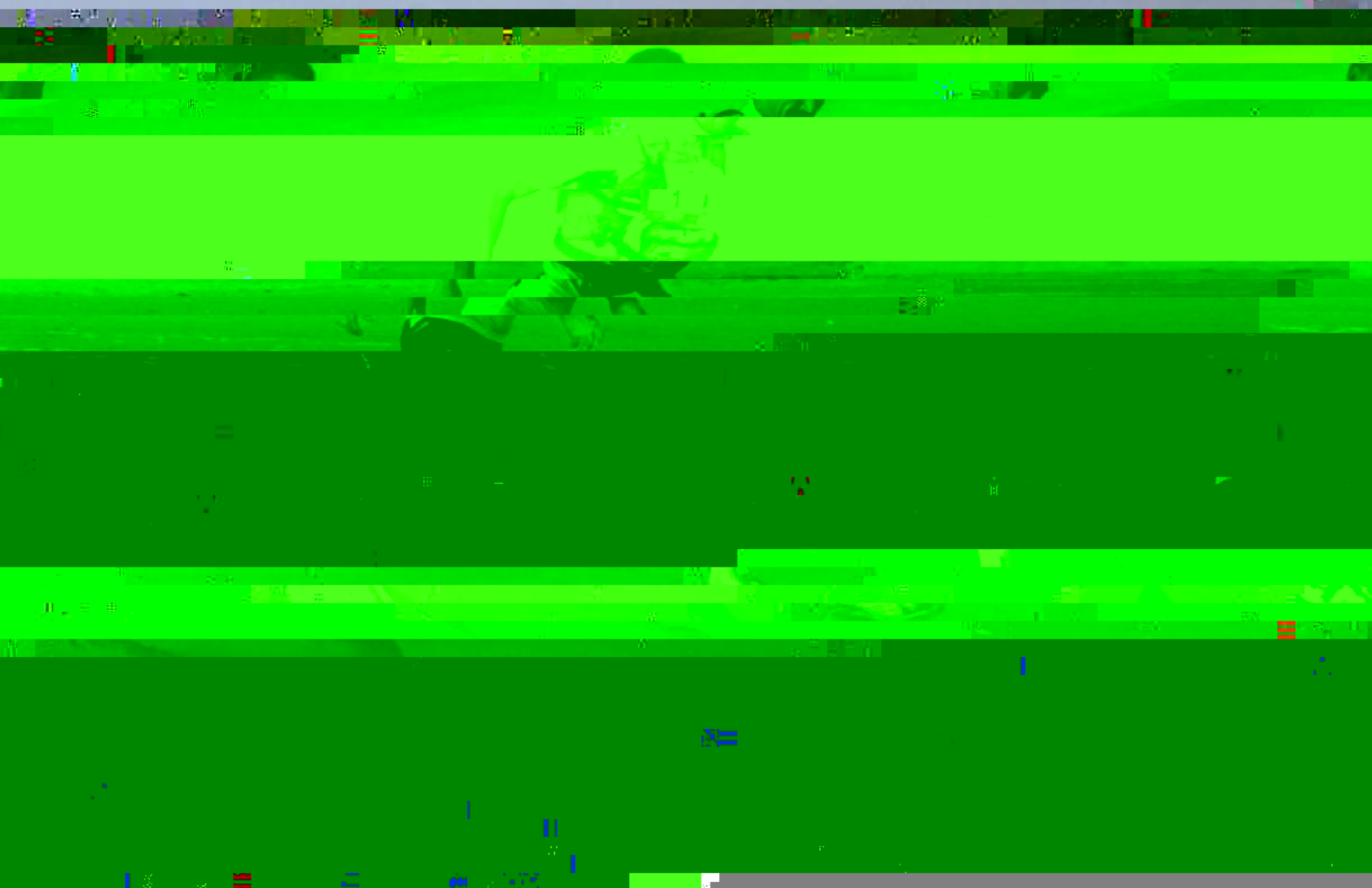




# SABLES

désert d'Ica. Une course folle de 250 km en autosuffisance alimentaire. PHOTOS ERIK SAMPERS POUR VSD

# OU !



Rachid El Morabity, lors de l'étape de 68,4 km, foule le rivage de l'océan Pacifique vers la victoire. Spécialiste de l'ultra-trail, l'athlète marocain, déjà vainqueur cinq fois du Marathon des sables dans son pays, vient de remporter la première édition disputée au Pérou.





**T**out au long des 250 kilomètres à parcourir entre l'océan Pacifique et la cordillère des Andes, les deux cent quatre-vingt coureurs, de trente-deux nationalités différentes, emportent dans leur sac à dos de quoi se nourrir, en plus d'un kit de survie. Seules l'eau et des pastilles de sel leur sont fournies par l'organisation, qui compte tout de même une quinzaine de médecins.

Après trente-deux éditions au Maroc, il fallait bien varier les plaisirs. Aux adeptes de l'ultra-trail, rodés au fameux Marathon des sables et à ses dunes du Sahara, la première édition au Pérou imposait un nouveau défi : traverser le désert d'Ica tout en supportant ses températures d'une

amplitude exceptionnelle, souvent éprouvantes pour les organismes.

« Trente-quatre participants ont abandonné dès la deuxième étape. Ils n'ont pas résisté à la chaleur durant la journée, au froid pendant la nuit, sans parler du décalage horaire », nous raconte Erik Sampers, photographe présent aux côtés des athlètes durant la compétition. Aventurier dans l'âme, il a suivi cette grande tribu de sportifs de l'extrême à bord d'un 4x4, idéal pour immortaliser les scènes de vie. « Par rapport au marathon du Maroc, celui-ci vous marque par la beauté des paysages, notamment lors de l'avant-dernière étape où l'on rejoint le Pacifique. C'est époustouflant », confie Sampers qui a déjà couvert une dizaine de fois l'édition





# “TRENTÉ-QUATRE PARTICIPANTS ONT ABANDONNÉ DÈS LA DEUXIÈME ÉTAPE”

Le départ de cette première édition, qui comprend six étapes de 20 à 68 km, est donné aux 280 concurrents en contrebas du site archéologique de Cahuachi, lieu cérémoniel de la civilisation préincaïque Nazca.

1



2

3

4

5

(1) Un tracé magique où les dunes de sable plongent dans le Pacifique. (2) Récupération, les chaussures en guise d'oreiller. (3) Il faut arrimer les tentes, et se protéger les yeux du vent de sable. (4) La tempête de sable est trop forte pour monter son abri, on se réfugie sous une tente de l'organisation. (5) Le pansement protège des brûlures dues aux frottements du sac à dos.





→ africaine. Pour ce tracé inédit, réalisé avec des archéologues, les autorisations ont été difficiles à obtenir puisque de nombreux ossements incas restent encore, à ce jour, enfouis dans le sable.

Dans cet univers spartiate, où l'on se lève à 5 heures pour démonter sa tente, endurer une journée harassante avant de finir le soir autour d'un feu, quand cela est possible puisqu'il est bien rare de trouver du bois dans la région, les liens se resserrent. *« Ils forment une sorte de famille, beaucoup se sont déjà rencontrés sur d'anciens marathons. Quand l'un réussit à allumer le feu, les autres viennent y chauffer leur gamelle. C'est le côté solidaire »*, poursuit le photographe.

La chaleur collective n'empêche pas la performance individuelle. On se souviendra de la victoire, en vingt et une heures et trente-cinq minutes, de Rachid El Morabity, déjà quintuple vainqueur du Marathon des sables au Maroc. Mais certaines histoires personnelles impressionnent tout autant. Comme celle de Remigio Huaman Quispe, ce Péruvien arrivé en cinquième position. Avant de participer au marathon et de cavalier à travers son pays, cet agriculteur, issu d'un petit village niché à 3 600 mètres d'altitude, a commencé à courir dès l'enfance en se collant des semelles de caoutchouc aux pieds, alors que sa mère vendait des poules sur les marchés pour qu'il puisse s'acheter ses premières chaussures. Investissement réussi.

**BAPTISTE MANDRILLON**







## AU PIED DES DUNES DE SABLE, LA COURSE LONGE UNE EAU À 10 °C, TRAVERSÉE PAR LE COURANT DE HUMBOLDT

Les athlètes ne comptent  
que sur le contenu de leur sac pour  
se nourrir pendant sept jours.  
Seuls 10 litres d'eau leur sont fournis  
quotidiennement. Une longue épreuve  
qui se joue à l'économie.

(1) Rachid El Morabity prépare son dîner. (2) La Française Nathalie Mauclair, gagnante chez les femmes de ce Marathon des sables. (3) Un coureur japonais s'amuse à se déguiser (4) Sous la tente médicale, les coureurs se font soigner leurs ampoules. (5) Rachid El Morabity franchit victorieux la ligne d'arrivée, accompagné symboliquement par le Péruvien Remigio Huaman Quispe.



# Abonnez-vous !

# VSD

# 50%

## de réduction\*\*

**soit 5 mois de lecture offerts !**

**EN CADEAU, le sac week-end.**

Parfait pour vos escapades le temps d'un week-end.

Très pratique, n'oubliez rien grâce à ce sac 48h.



- Dimensions : 48 x 35 x 20 cm
- Bandoulière amovible
- Poche intérieure

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :  
**VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9**

**1 > JE CHOISIS MON OFFRE**

**Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :**

### Offre sans engagement

**1€35** au lieu de ~~2,70~~ par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,80€ au lieu de ~~11,70~~\*\*.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

### Offre classique - 1an - 52 numéros

**69,90€** au lieu de ~~140,40~~\*\*

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

**Dans tous les cas je recevrai le sac week-end et mon premier numéro après enregistrement de mon règlement.**



VSD18P1

**2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES**

Mme

M

(civilité obligatoire)

Nom\* : .....

Prénom\* : .....

Adresse\* : .....

Code Postal\* : ..... Ville\* : .....

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement

email@ : .....

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

**3 > JE RÈGLE MON ABONNEMENT**

☐ Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou ☐ Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° : ..... / .....

Date d'expiration : ..... / .....

Signature : .....

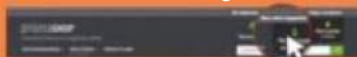
Cryptogramme : .....

**+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !**

**1** Rendez-vous  
directement sur le site  
[www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr)



**2** Cliquez sur « Je profite  
de mon offre magazine »



**3** Saisissez le code offre  
magazine indiqué ci-dessous

**VSD18P1**

**JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE**

Commandez en reportant ci-dessous le code  
qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

je valide

\*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. \*\*Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à [cl@prismamedia.com](mailto:cl@prismamedia.com) ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.



# TESTE PAR VSD

**Parce que se faire du bien, c'est du sérieux**, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.

*Sortie*

LES COGNÉES

5, rue Stephenson,  
75018 Paris.  
01.71.20.14.45.  
lescognees.com

## L'ART D'ENVOYER DU BOIS

t

t

**La première salle** dédiée au lancer de hache, Les Cognées, a ouvert en septembre dernier à Paris. Cette étrange discipline née au Canada, où elle est particulièrement appréciée, a même son Championnat du monde. Rendez-vous, donc, dans un ancien centre de contrôle technique de la Goutte-d'Or, à Paris, reconverti en salle d'entraînement pour apprentis bûcherons. J'enfile la tenue réglementaire. Seul impératif : venir avec des chaussures fermées et enfile la chemise à carreaux mise à disposition. « *Les lames sont émoussées* », tente de nous rassurer

PASCAL VILAVSD

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO



**(1-2)** Thomas Morel, le créateur de la salle, m'enseigne la bonne prise en main. Il faut deux qualités pour être un bon lanceur de hache : relâchement et concentration.

**(3)** Les dix couloirs ont été grillagés et le sol couvert de copeaux de bois « *pour éviter le fracas des projectiles qui tombent* ».

**(4)** On assimile vite les bons gestes et on se prend au jeu.



1

3

4

Thomas Morel, 31 ans. Ce diplômé d'une école de commerce a importé le concept et s'est fait la main avec Pierre Cazoulat, un champion de la discipline. Le tomahawk dont je me saisis, 700 g, est assez léger. On m'initie à la technique. Main au bout du manche en angle droit, bras fixe à l'horizontale, coude relâché, on lève l'épaule, on pousse sur la jambe mais pas exagérément, sinon la hache peut vriller et la lame ne s'enfonce pas. J'envoie l'outil du plus fort que je peux, alors qu'il faut « *juste lâcher* », m'explique-t-on. La lame vient cogner à plat et rebondit sur la cible en bois d'épicéa placée à 4 mètres. Tchack ! Au bout de vingt minutes d'essais infructueux, je tape enfin dans le mille. Le secret, c'est de trouver la distance idéale pour que la hache tourne juste ce qu'il faut en vue de faire mouche. Je ne peux plus m'arrêter. C'est carrément addictif. 57 €/h. **JULIE GARDETT**

Du goût

## LE MEILLEUR DE L'ESPAGNE DANS L'ASSIETTE



**A** l'inverse des produits italiens, ceux du terroir ibérique ont longtemps souffert d'une image dévalorisée. Les temps changent et de nouvelles adresses s'attachent à faire connaître les richesses gustatives de l'Espagne. C'est le cas chez Oscar Noguerra. Après une carrière dans l'informatique, ce quinquagénaire a ouvert sa boutique en juin dernier, à Paris, avec l'objectif de ne proposer que le meilleur. Entre azulejos et jambons artisanaux pendus au plafond, le ton est donné, il ne manque que la chaleur. Ce spécialiste du fameux pata negra m'apprend que faire le tri dans les appellations est un vrai casse-tête. Ici, ce jambon d'exception n'usurpe pas sa réputation. Le pata negra guijuelo (220 € le kilo), issu de porcs de race 100 % ibérique, concentre des saveurs uniques de noisette et un fondant inégalé. À découvrir également, la sobresada de Majorque, les huiles d'olive Oro Bailen ou les olives de Malaga, sans oublier une jolie sélection de vins.

oscar-noguerra.com **M. A.**



## Ce qu'il ne faut pas rater

Revlon réinvente l'eye-liner avec un applicateur roll-on (une mini-roulette). Il faut plusieurs essais pour maîtriser le geste mais, au final, le rendu est parfait. On peut réaliser une ligne droite et continue d'un noir brillant du plus bel effet qui peut tenir 24 heures. Colorstay Exactify, 10,95 €. [revlon.com](http://revlon.com)



La jungle box de Côté Sushi, signée par l'artiste Leona Rose, est ornée d'animaux colorés. Californias à la truffe, sushis au saumon ou au thon, fondants au fromage ou tempura de poulet enroulé de riz et d'avocat. 46 pièces, en édition limitée jusqu'au 25 mars 2018, 44 €. [cotesushi.com](http://cotesushi.com)



**Immersion  
dans l'univers du  
Grand Bleu  
au Salon de la  
plongée, porte  
de Versailles,  
à Paris, du 12 au  
15 janvier.**

[salon-de-la-plongee.com](http://salon-de-la-plongee.com)



## Le vélo-bureau : pédaler en travaillant

**J'**écris cet article perchée sur un vélo. Certes, je fais du sur-place, mais je pédale en travaillant. Et inversement. Pour lutter contre la sédentarité des employés avec les conséquences sur la santé que l'on sait (prise de poids, maladies cardio-vasculaires), le vélo-bureau représente une solution d'avenir. Cette innovation, imaginée par un prof en Guadeloupe, en 2014, s'est d'abord implantée dans des écoles. Elle a ensuite été adaptée par une start-up francilienne et investit peu à peu les espaces de travail en Europe. Une trentaine d'entreprises françaises se sont ainsi équipées, majoritairement des PME mais aussi quelques grands groupes. Car pédaler une heure par jour permet d'atteindre les objectifs fixés par l'Organisation mondiale de la santé sur le temps d'activité physique modérée nécessaire quotidiennement. De même, plusieurs études démontrent une amélioration de la productivité (concentration et motivation notamment). J'enfourche donc ce bicloune de boulot. Sans effort, à la vitesse la plus basse, je pédale pendant 1 h 25. Au départ un peu troublée par le mouvement de mes jambes, j'ai un peu de mal à me concentrer sur mon ordinateur. Mais, en adoptant un rythme de croisière, je finis par oublier que je pédale. À la fin de la séance, je sens que les muscles de mes cuisses ont travaillé. Fièvre de moi, après avoir relevé le nombre de calories brûlées, je réitère l'expérience chaque jour de la semaine, pendant 1 h 15. Seul bémol : passer trop de temps sur la selle peut vite devenir inconfortable. À partir de 295 €. [velo-bureau.fr](http://velo-bureau.fr) **ANASTASIA SVOBODA**



**Côté people**

Ambassadrice mondiale de Tag Heuer, **Bella Hadid** dispose aujourd'hui d'un modèle à son image, serti de diamants, spécialement dessiné pour elle par les équipes de la marque de montres de luxe.





# Éblouissant **Voyage**

Mangé par les fromagers géants et les ficus étrangleurs, le temple de Ta Prohm est l'un des plus emblématiques d'Angkor. Mais d'autres sites moins connus, comme Beng Mealea, permettent de s'immerger dans une jungle de pierre et d'arbres.




# Angkor... Et toujours plus !

Enfouie sous la jungle,  
l'ancienne capitale khmère reste ensorcelante.  
Mais d'autres sites archéologiques  
à travers le Cambodge se sont ouverts.  
Des joyaux plus secrets et vides de touristes.  
À découvrir d'urgence avant la foule.

PAR SÉBASTIEN DESURMONT PHOTOS GÖPPERT GÖETZ POUR VSD







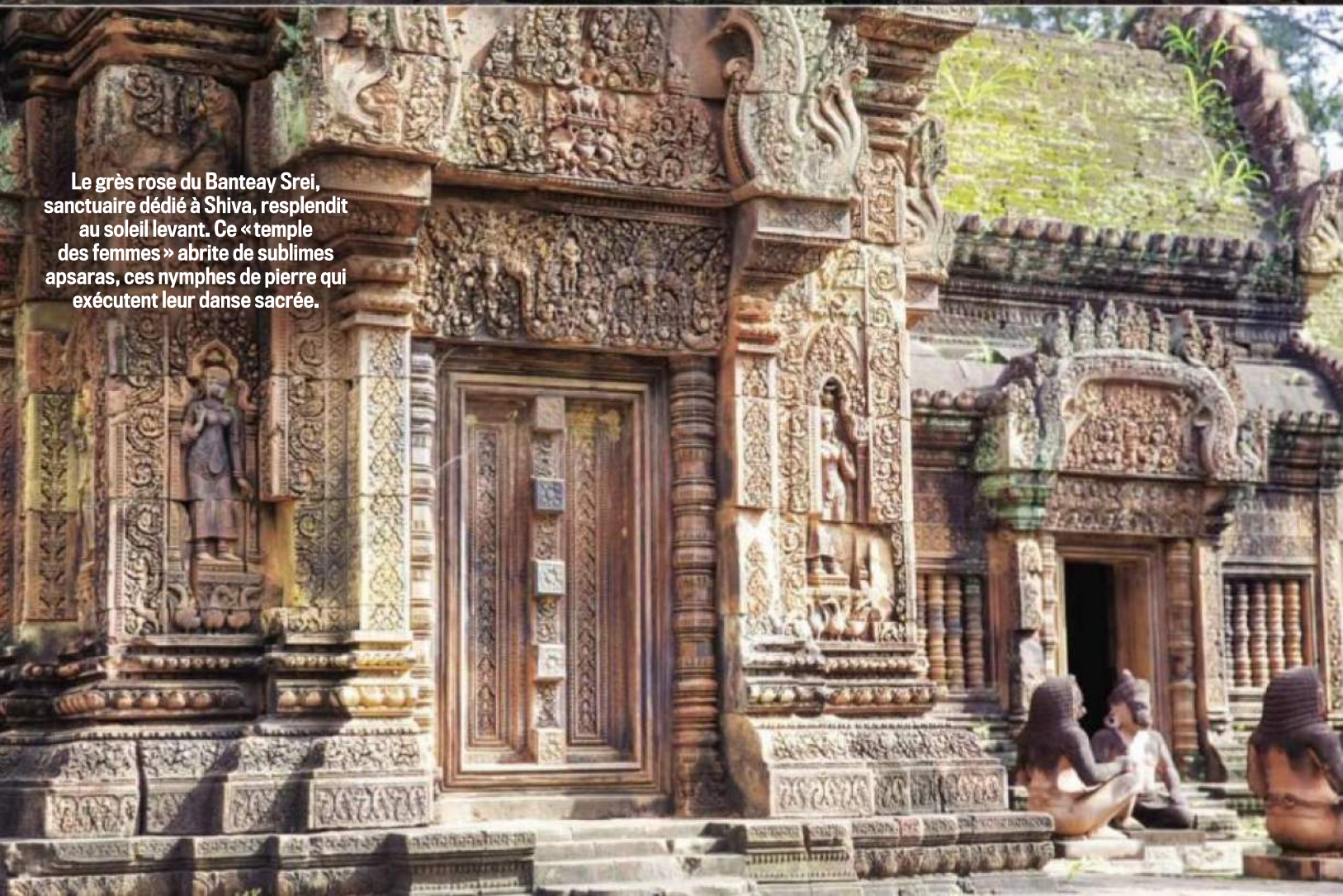
Avec ses tours ornées de visages énigmatiques, le Bayon brille par son audace architecturale. C'est un incontournable des circuits touristiques. Le secret pour éviter la foule ? Venir dès le lever du soleil.

Les trésors de l'empire khmer parsèment en réalité tout le pays. Cap au nord pour découvrir les sites les plus secrets !



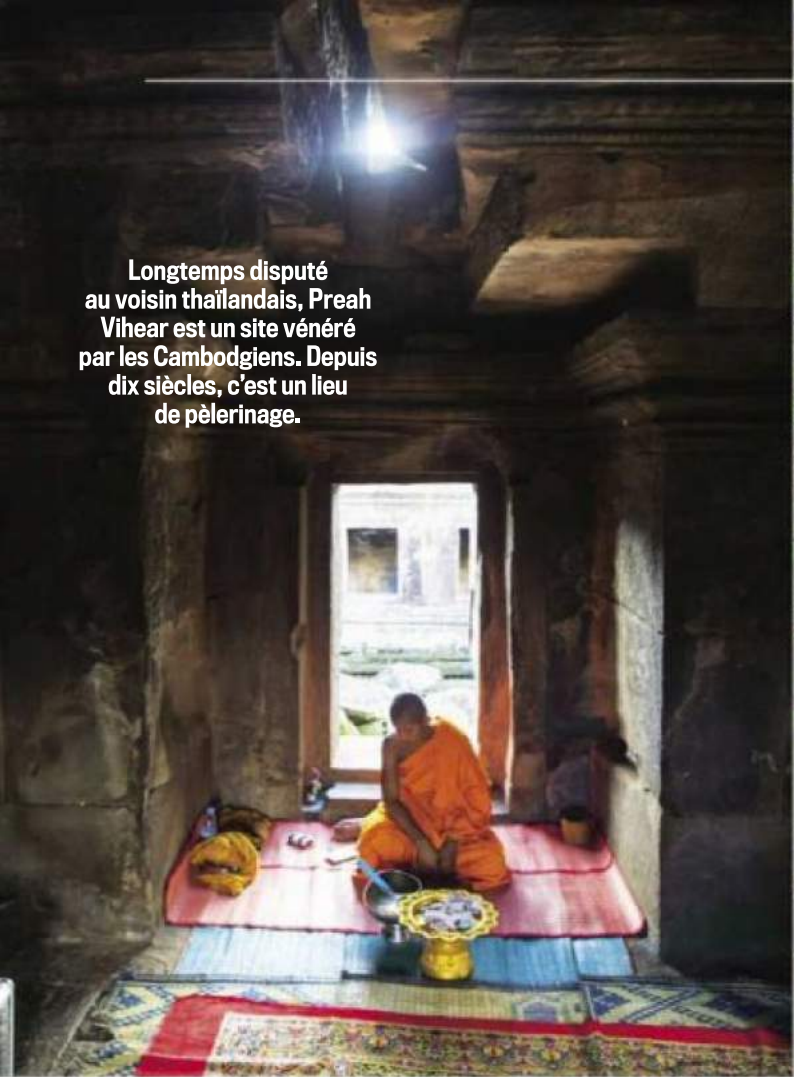


Au sommet du Baphuon,  
au cœur d'Angkor, il n'y a jamais foule.  
Le temple bruisse pourtant de vie.  
Les moines continuent d'y perpétuer  
les traditions bouddhistes.

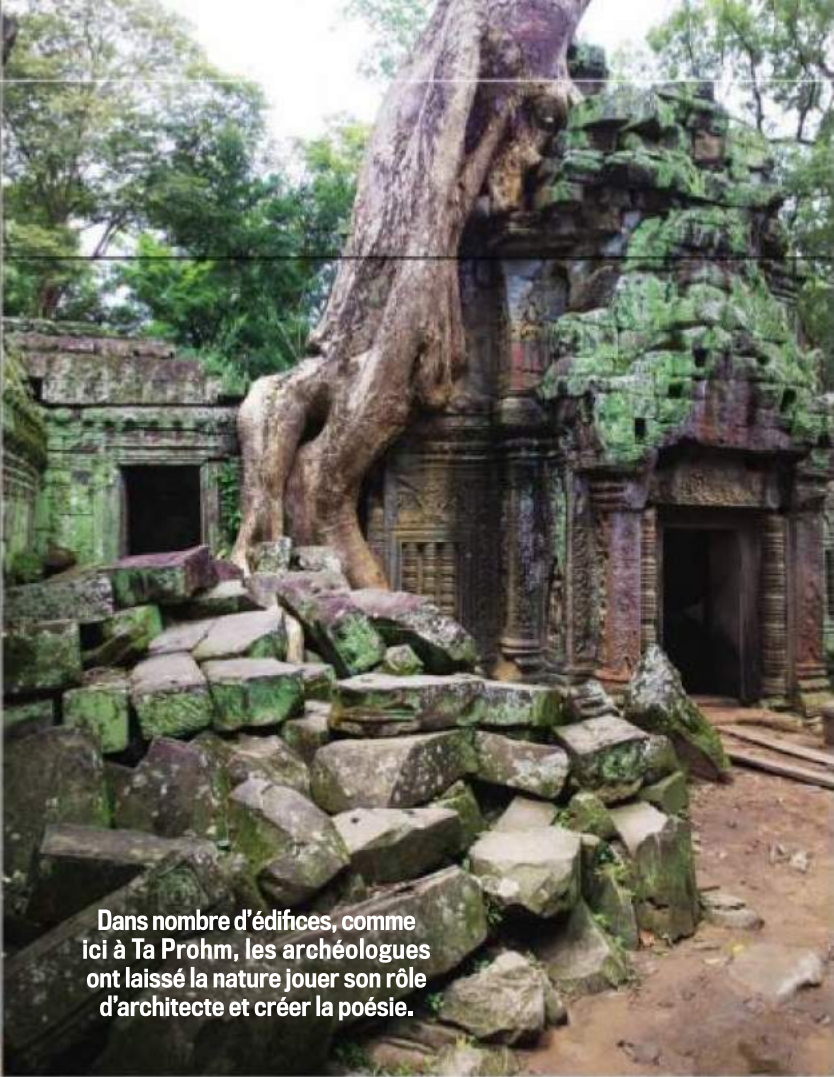


Le grès rose du Banteay Srei,  
sanctuaire dédié à Shiva, resplendit  
au soleil levant. Ce « temple  
des femmes » abrite de sublimes  
apsaras, ces nymphes de pierre qui  
exécutent leur danse sacrée.




A photograph showing the interior of a stone temple. A monk in orange robes is sitting on a red and blue patterned mat on the floor. There is a small altar with a yellow bowl and some offerings. A bright light source is visible in the upper left corner, creating a lens flare. A doorway in the background leads to another part of the temple.

Longtemps disputé  
au voisin thaïlandais, Preah  
Vihear est un site vénéré  
par les Cambodgiens. Depuis  
dix siècles, c'est un lieu  
de pèlerinage.

A photograph of the ruins of a temple. A large, thick tree root is growing over the stone structure. The ruins are made of large, rectangular stone blocks, some of which are covered in moss. There are several doorways and windows visible in the background.

Dans nombre d'édifices, comme  
ici à Ta Prohm, les archéologues  
ont laissé la nature jouer son rôle  
d'architecte et créer la poésie.

A photograph of the exterior of a temple. The temple is made of dark stone and has a large, ornate roof. There are several statues and carvings on the walls. A large tree is growing in the background, and its shadow is cast on the temple's facade. The foreground is a grassy area.

Dédale de couloirs,  
tours ciselées, dentelles de pierre,  
Preah Khan est l'une des  
beautés les plus fascinantes d'Angkor.  
Il est pourtant moins visité  
que les autres temples.





**D**ans la moiteur, la forêt bruisse de mille sons: des cris d'oiseaux, le grésille-ment incessant des insectes, les grelots des geckos, le froissement des feuilles quand bondissent les singes... À Sambor Prei Kuk, au beau milieu de la jungle cambodgienne, il n'y a pas un touriste. Alors, on assiste seul à la symphonie matutinale de la nature. C'est l'un des sites les plus mystérieux du pays. Au total, 167 temples fissurés par les siècles, éparpillés sous les frondaisons. Ancienne capitale d'un royaume disparu dans les limbes de l'Histoire, cette merveille fut édifiée à la fin du VII<sup>e</sup> siècle. On dit que 100 000 personnes y vivaient. Sambor Prei Kuk vient d'entrer dans le club très fermé des sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. On s'y sent pourtant comme un Indiana Jones découvrant une nouvelle cité perdue. Le Cambodge regorge de ce genre de vestiges ignorés. De nombreuses régions rurales furent rendues inaccessibles par la guerre civile, et l'on a fini par oublier qu'il n'y avait pas que le site d'Angkor, aussi spectaculaire soit-il. Parfois cachés sous une épaisse couche de végétation, ces bijoux épars peuvent enfin être admirés, tout en restant à l'écart des hordes touristiques (près de 2,5 millions de visiteurs par an). Pour les approcher, il faut accepter d'être bringuebalé au milieu des rizières sur des pistes qui deviennent cahoteuses dès qu'il pleut, mais la récompense est au bout. Illustration avec cet autre chef-d'œuvre de la civilisation angkorienne: Preah Vihear. Isolé dans la province la plus pauvre du territoire, tout au nord, sur la frontière thaïlandaise, ce lieu de pèlerinage autrefois très fréquenté resta hors de portée durant des années, avant d'être inscrit lui aussi à l'Unesco en 2008, ce qui déclencha une guerre armée avec la Thaïlande, qui en revendiquait la propriété. Des affrontements firent vingt-huit morts et des dizaines de milliers de déplacés en 2011. Interpellée, la Cour internationale de justice a fini par donner raison au Cambodge. Encore bien gardé par les militaires, cet ensemble shivaïte du XI<sup>e</sup> siècle vaut bien l'harassante journée de route nécessaire pour l'atteindre. La dernière partie du trajet est épique: on rallie le sommet

Après la visite d'Angkor, flânerie à Siem Reap, la ville moderne qui borde le site. De bons restaurants et des hôtels de charme, comme le Sala Lodges (photos en haut, en bas), un marché alimentaire et quantité d'artisans qui réhabilitent les savoir-faire anciens (au centre).

à bord de 4x4 dûment autorisés, qui s'agrippent aux lacets de la montagne en faisant crisser les pneus. Là-haut, il faut encore marcher une dizaine de minutes sur un sentier glissant, puis monter l'escalier monumental, et enfin se faufiler dans des courettes sombres où des moines brûlent de l'encens en récitant des prières. On aboutit alors au promontoire sacré. Panorama à couper le souffle. Majestueusement perché à 625 mètres d'altitude, le sanctuaire domine toute la plaine.

Mais il faut déjà redescendre, car d'autres pépites méconnues attendent. Comme Koh Ker, avec ses édifices de briques roses, ses statues élégantes et son impressionnante pyramide à sept niveaux qui vous hisse à 40 mètres au-dessus de la canopée et vous donne presque l'impression d'être chez les Mayas. Cette cité royale connut une gloire très éphémère, puisqu'elle ne fut occupée qu'entre 928 et 944, avant d'être abandonnée sans qu'on sache bien pourquoi. Longtemps, le site fut interdit car trop dangereux: après la guerre civile, les équipes internationales de déminage y ont travaillé jusqu'en 2012, déterrèrent patiemment plus de 1500 mines et 1500 000 pièces d'engins, explosés ou non. Aujourd'hui, la zone est enfin sécurisée, et une belle route y mène. Sur le chemin, arrêt indispensable à Beng Mealea. Enfoui sous les ficus géants, cet immense complexe sacré vous évoquera peut-être certains films: il inspira les décors de la saga *Tomb Raider*, et le cinéaste Jean-Jacques Annaud y tourna une partie de *Deux Frères*, sorti en 2004. Même à Angkor, on peut encore jouer les explorateurs. De nouveaux sites prisonniers de la forêt sont dégagés chaque année. Il faut se lever tôt, s'écarter résolument de la frénésie touristique, louer un tuk-tuk avec chauffeur ou même un vélo. Et se laisser porter par l'inspiration. La règle consiste à prendre son temps – au moins trois jours –, histoire de musarder dans ce jardin, aussi grand que Manhattan, où des rois mégalos ont planté, il y a plus de huit cents ans, quelque 300 temples. Entre les lacs aux eaux olivâtres, les visages de pierre surplombant les arbres, les murailles sculptées de danseuses et les tourelles rongées par la mousse, on s'aperçoit que la magie du « Versailles de l'Asie » reste intacte. **S. D.**

## ADRESSES

### BONS PLANS

#### Y ALLER

**Le Cambodge**, pays aux mille facettes, avec l'agence Marco Vasco. Séjour sur mesure de 11 j/10 n, incluant Phnom Penh, les temples perdus du Nord (Preah Vihear et Koh Ker) et Angkor. À partir de 2 390 €/pers. vols compris. [marcovasco.fr](http://marcovasco.fr)

#### SE LOGER À SIEM REAP

##### Sofitel Angkor

Piscine géante et service au top. À partir de 200 €/nuit. [sofitel.com](http://sofitel.com)

##### Sala Lodges

Une pépite. Des maisons traditionnelles issues de différentes régions. À partir de 360 €/nuit. [salalodges.com](http://salalodges.com)

#### À FAIRE

**Lever du soleil** à Angkor Vat (photo). Incontournable et magique, mais pour en profiter, arrivez bien avant l'aube.

##### L'atelier d'Éric Stocker

Ce Français a relancé l'artisanat de la laque, disparu avec la guerre civile. Très beaux objets. [angkorartwork.fr](http://angkorartwork.fr)

##### Une soirée au cirque

Coup de cœur. À ne pas manquer à Angkor. Loin du cirque classique, une troupe d'acrobates raconte le quotidien des Cambodgiens. Les bénéfices sont versés à une école pour enfants défavorisés. [pharecircus.org](http://pharecircus.org) **S. D.**





Évasion  
**Voyage de rêve**

# La robinsonnade ultime

Sur la liste des destinations d'exception, cette île a toujours occupé une place à part.






Au large de Tahiti, l'acteur Marlon Brando découvrit l'île de Tetiaroa lors du tournage du film « Les Révoltés du Bounty », en 1960. Tombé sous le charme de sa beauté, il en fit l'acquisition. Aujourd'hui, sa propriété accueille l'un des plus beaux hôtels de la planète.

# de Marlon Brando

Avant tout dans le cœur des Polynésiens, pour qui le lieu est sacré. PAR SÉBASTIEN DESURMONT



A wide-angle photograph of a tropical lagoon. Two people are paddling outrigger canoes (va'a) across the clear, turquoise water. The water is shallow, revealing a sandy bottom and numerous dark, circular patches of coral or rocks. In the background, a small sandy beach with palm trees is visible under a bright blue sky with a few wispy clouds.

# Ce lagon, aux teintes inoubliables des mers du Sud, abrite une faune exceptionnelle

À bord des « va'a » (pirogues tahitiennes), on découvre un lagon transparent parsemé de douze îlots de sable. Les hôtes du Brando explorent l'un des sites les mieux préservés de Polynésie française, en compagnie d'experts de la protection de l'environnement.



C'est un atoll de carte postale. Tout y est. Le blanc du sable qui tranche sur l'eau turquoise, les cocotiers et les filaos qui se dandinent sous le vent, la douceur de vivre qui flotte dans l'air. Mais Tetiaroa est encore autre chose : voici l'île de la robinsonnade ultime. En matière de folies douces et de lunes de miel légendaires, on ne fait pas mieux. Les prix parlent d'eux-mêmes (à partir de 3 000 euros la nuit). Cet « éco-domaine hôtelier » a pour nom The Brando. Passé ici en 1960 lors du tournage du film *Les Révoltés du Bounty*, Marlon Brando en repartit avec une épouse, Tarita, et un coup de cœur pour cette île qu'il finira par acquérir. Il y vécut entre 1970 et 1990. De ce endroit, Brando a dit ceci : « *Tetiaroa est tellement belle que je ne peux la décrire.* » Pas très inspiré certes, mais il faut voir l'endroit pour comprendre que l'on y reste forcément bouche bée : à deux brasses de Tahiti, 6 kilomètres carrés au ras de l'eau s'éparpillent en douze « motu », des îlots microscopiques qui abritent une faune et une flore exceptionnelles : 14 espèces d'oiseaux, 167 espèces de poissons, 158 espèces végétales dont 38 indigènes, des tortues, des raies, des dauphins, des petits requins inoffensifs. Quand Brando mourut en 2004, ses cendres furent dispersées au large. La star avait mille idées sur la manière de préserver son île, dont celle d'un hôtel de luxe où, précisément, la protection de la nature deviendrait un élément de ce luxe. Les travaux d'aménagement firent polémique, mais, aujourd'hui, l'établissement revendique un impact carbone zéro, des centaines de panneaux solaires, des biocarburants à l'huile de coco et même des climatisations fonctionnant grâce à un système de récupération de l'eau de mer, à 930 mètres sous le niveau de l'océan... Un centre d'étude sur la faune et la flore, auquel les hôtes ont accès, veille aussi. La vétérinaire Cécile Gaspar, qui, avec son association Te Mana O Te Moana, se bat depuis des décennies pour sauver les tortues, y a trouvé un refuge parfait pour mener des recherches. S'y s'ajoutent les ingrédients du hors norme : une trentaine de villas avec piscine privée ouverte sur le lagon, une table gastronomique, dont la carte est signée Guy Martin, un spa et des services millimétrés qui plaisent aux prestigieux visiteurs, de Barack Obama à DiCaprio en passant par Beyonce... Brando aurait-il aimé ? Sans doute. Les Polynésiens, eux, regardent ce monde à part en se souvenant qu'il le fut toujours. Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, Tetiaroa était le refuge de la dynastie royale des Pomare. Ces souverains tahitiens venaient s'y ressourcer. Sous le soleil du paradis, rien ne change. **S. D.**



**Loin de tout, le luxe hors norme. Chaque villa borde le lagon et possède sa propre piscine.**



**Murs de bois, toits en feuilles de pandanus, ouvertures vers le large... L'architecture s'inspire des demeures tahitiennes traditionnelles.**



**Le lagon de Tetiaroa est devenu un vaste refuge pour les tortues, très menacées dans l'archipel.**





## Tri sélectif **Voyage ethnique**

### **NATURELS**

Deux paniers,  
90 % paille et 10%  
polypropylène.  
Zara Home, 22,99 € et  
35,99 €, [zarahome.com](http://zarahome.com)

### **JAPONISANT**

Pot à coton, en dolomite,  
diamètre : 10,7 cm. Bouchara,  
8,99 €. 01.44.24.74.08.

# Voir du pays

### **AFRICAIN**

Chaise en pin, tapissée  
de wax. Sandrine Alouf, 250 €.  
[waxgoingon.com](http://waxgoingon.com)

Venus de tous  
les horizons, des objets  
d'inspiration ethnique  
qui combtent nos envies  
d'évasion.

PAR **PAUL DEROO**

### **MEXICAIN**

Crâne en polyéthylène.  
H : 31,5 cm. Casa, 24,99 €.  
[casashops.com](http://casashops.com)

### **ARTISANALE**

Coupe en papier argileux, 15 x 33 cm.  
EnlightenMe, 115 €. [conranshop.fr](http://conranshop.fr)





#### AMÉRINDIEN

Coussin en 100 % coton,  
garniture en plume d'oie, 50 x 50 cm.  
4 Murs, 25,95 €. [4murs.com](http://4murs.com)



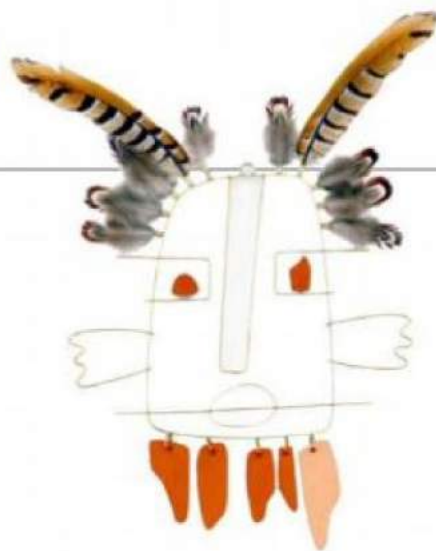
#### TRADITIONNELS

Paniers Nongo en raphia.  
Faits artisanalement en Afrique  
du Sud. Sophie Séguela  
Intérieurs, de 66 à 96 €, selon  
la taille. [sophieseguella.fr](http://sophieseguella.fr)



#### ÉPURÉ

Vase en grès lasuré, H : 30 cm.  
Ikea, 24,99 €. [ikea.com/fr](http://ikea.com/fr)



#### INSOLITE

Masque en laiton doré. Alice Toumit,  
145 €. [empreintes-paris.com](http://empreintes-paris.com)



#### ARTY

Sculpture en bois d'orme.  
H : 33 cm. JP Mestres, 1550 €.  
[empreintes-paris.com](http://empreintes-paris.com)



#### DÉCORATIF

Scarabée en métal doré.  
L : 34 cm x H : 14 cm. Sophie Séguela  
Intérieurs, 110 €. [sophieseguella.fr](http://sophieseguella.fr)



#### LÉGÈRE

Suspension en bambou rayé. H : 100 cm.  
Pianosa, 37,95 €. [castorama.fr](http://castorama.fr)

#### ASIATIQUES

Vases en argile de San  
Sepolcro et feuille d'or.  
H : 77 et 100 cm. Roche  
Bobois, 1790 € et 2030 €.  
[roche-bobois.com](http://roche-bobois.com)



#### AUTHENTIQUE

Tabouret en plastique tressé, design  
Patricia Urquiola. Made In Design, 516 €.  
[madeindesign.com](http://madeindesign.com)







# Le goût des saveurs

Trop souvent associée aux restaurants chinois,  
la cuisine vietnamienne se confond avec son alter ego.  
Un livre nous en révèle toutes ses spécificités

PHOTOS : **STÉPHANE CADORET** ET **NICOLAS VILLION**



Dans son ouvrage<sup>1</sup>, paru en octobre dernier, My Nguyen, cuisinière vietnamienne installée à Paris<sup>2</sup>, nous met en garde : « *Si la cuisine est l'un des aspects de la rivalité culturelle entre les civilisations chinoise et vietnamienne, ne vous avisez surtout pas de confondre les deux.* » C'est ainsi que, contrairement à certaines idées reçues, les nems et les rouleaux de printemps relèvent bien de la seconde, et pas de la première. Symbole absolu de la cuisine de rue au Vietnam, le pho est un concentré d'arômes à lui tout seul. Autrement dit un merveilleux bouillon dans lequel on fait cuire du riz ou des pâtes, des morceaux de bœuf, de porc ou de poulet, le tout parfumé avec des herbes aromatiques. « *C'est le bouillon qui fait un bon pho, pas la viande ou le riz.* »

Parmi les produits phares de la gastronomie vietnamienne, le riz – traditionnel des plaines, ou gluant des montagnes, cuit à la vapeur et agrémenté de lait de coco ou de sésame – et la crevette en sont certainement les plus emblématiques. Notamment la crevette de rizière (grillée, ou servie dans les bouillons). Mais aussi l'anguille (en brochette ou à la vapeur), la grenouille, le porc (« *considéré comme un produit de luxe par les paysans* ») cuisiné au caramel, les jeunes pousses de bambou (macérées, fermentées ou séchées), la banane verte, les champignons noirs, les nouilles, les vermicelles de riz ou de soja, et les raviolis. Sans oublier les innombrables sauces, plus ou moins puissantes, dont la plus célèbre d'entre elles, le nuoc-mam (à base d'anchois et de poissons fermentés dans le sel), mais aussi le « mam tom » (une pâte de crevettes) ou le « chao » (une pâte de soja fermentée dans l'alcool et le sel). **PHILIPPE BOÉ**

(1) Éd. du Rocher, 26 €. (2) La Table du Vietnam, 6, av. Bosquet, 75007 Paris. 01.45.56.97.26.

## Salade de mangue aux crevettes

**POUR 2 PERSONNES** • 1 mangue • 2 carottes râpées • 6 crevettes moyennes • 2 cuillères de sauce maison • Quelques feuilles de basilic coupées • 2 c. à s. de cacahuètes grillées et pilées • 1 c. à s. d'échalotes frites  
Pour la sauce maison : 1/4 de c. à c. de pâte de crevettes (mam tom) • 1/2 c. à c. d'ail haché • 1/2 c. à c. de jus de citron • 1 c. à c. de sucre • 1/2 c. à c. de poivre • 1 c. à s. de nuoc-mam • 1 c. à c. de gingembre haché • 1 c. à s. de jus d'orange.

**La préparation :** laissez mariner les légumes dans 5 ou 6 c. à s. de nuoc-mam. Ajoutez les herbes hachées, mélangez, rectifier l'assaisonnement avec du nuoc-mam.

**La finition :** disposez sur un plat, saupoudrez de cacahuètes pilées et d'échalotes frites et posez les crevettes sur le dessus. Décorez avec des herbes et un piment fendu dans le sens de la longueur. Servez avec la sauce maison.



## Rouleau de printemps

**POUR 10 ROULEAUX** • 10 feuilles de riz de 28 cm de diamètre • 500 g de crevettes crues de taille moyenne • 200 g de vermicelles de riz • 2 laitues • Herbes : menthe, feuilles de polygonum (rau ram), pérille (tia to), basilic, herbe à poisson, coriandre... • 10 brins de ciboulette asiatique (he) • Une dizaine de pousses de soja pour chaque rouleau • 1 c. à s. de carottes et navets émincés et vinaigrés (cu cai trang) • Pour faire cuire les crevettes : 2 c. à s. de vinaigre • 1 c. à c. de sel • 2 bols de jus de coco • Pour la sauce : nuoc-mam.

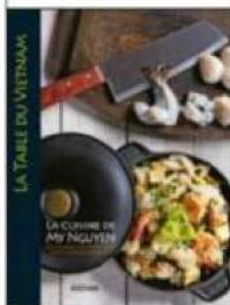
**La préparation :** faites cuire et égouttez les vermicelles de riz. Lavez les crevettes, faites-les cuire rapidement dans le mélange vinaigre, jus de coco et sel. Égouttez-les, décortiquez-les et fendez-les en deux dans la longueur. Lavez les herbes, enlevez la partie centrale dure des feuilles de salade, ne gardez que 1 cm environ de la partie inférieure blanche de la salade.

**Le montage :** trempez rapidement une feuille de riz dans l'eau, posez-la sur un torchon sec. Attendez 1 ou 2 min qu'elle s'assouplisse. Posez dessus en répartissant : 2 crevettes (coupées dans la longueur, pour avoir 4 pièces), 1 feuille de salade, carottes et navets marinés (ou une lamelle de mangue verte), quelques herbes : coriandre, menthe, basilic, 1 c. à s. de vermicelles. Éventuellement des pousses de soja.

**La finition :** rabattez les 2 côtés de la feuille, posez 1 tige de ciboulette côté blanc à l'intérieur, de façon à ce que la touffe verte dépasse de 2 cm environ.

**Enroulage :** il faut serrer assez fort pour que le rouleau soit beau, mais pas trop sinon la galette se déchirera. Servez avec le nuoc-mam.

Dans son livre, « La Table du Vietnam », My Nguyen nous dit tout sur la cuisine de l'ancien royaume d'Annam.











## Ailes de poulet au nuoc-mam

POUR 4 PERSONNES • 500 g d'ailes de poulet • 100 g de fécule de maïs • 5 c. à c. de nuoc-mam • 1/2 c. à c. de poudre d'ail • 1 c. à c. de sucre • 1 c. à c. d'assaisonnement • 1 bol d'huile végétale • Salade et tomates • 2 c. à c. de miel.

**La marinade :** faites mariner les ailes de poulet avec 5 c. à c. de nuoc-mam, la poudre d'ail, le sucre, l'assaisonnement pendant 30 min.

**La cuisson :** égouttez les ailes, saupoudrez-les de fécule de maïs pour les enrober. Versez l'huile dans une poêle, quand elle commence à frémir, faites frire les ailes de poulet.

**La finition :** retirer les ailes quand elles sont dorées. Mélanger 2 c. à c. de nuoc-mam avec le miel et versez dans une poêle à feu doux, remettez les ailes et mélanger pendant 1 min. Servez chaud avec salade et tomates.

## Nems de Huê

POUR 2 PERSONNES • 200 g de crevettes moyennes • 200 g de chair de crabe • 50 g de vermicelles transparents de haricots mungo • 20 g de champignons noirs séchés • 50 g de haricots de soja, décortiqués, cuits • feuilles de riz • 1 oignon haché • 1 carotte râpée • 1 c. à s. d'échalotes hachées • 1 c. à c. de poivre • 1/2 c. à c. de sucre • 1/2 c. à c. de sel • nuoc-mam.

**La garniture :** trempez les vermicelles et les champignons dans de l'eau chaude pendant 5 min. Égouttez et mélangez-les avec oignon, carotte râpée, haricots de soja cuits, chair de crabe, échalotes et mixez le tout. Assaisonnez avec sel poivre et sucre.

**Les crevettes :** décortiquez-les et coupez-les en deux dans le sens de la longueur.

**Le pliage des nems :** coupez les feuilles de riz en deux après les avoir réhydratées sur un torchon humide. Replier chaque demi-feuille en deux dans le sens de la longueur. Déposez une cuillère à soupe de farce, et une crevette coupée en deux sur un des bords inférieurs. Rabattez deux côtés, puis pliez le bord inférieur en roulant une fois, puis continuez de rouler en serrant bien.

**La finition :** faites frire les rouleaux. Servez chaud avec le nuoc-mam et un assortiment de salade et d'herbes (menthe, coriandre)

## Soupe aigre-douce aux légumes

POUR 4 PERSONNES • 300 g de filets de cabillaud ou 12 crevettes décortiquées • 1/2 ananas coupé en tranches, puis en morceaux • 4 tomates coupées en 6 • Pousses de soja (facultatif) • 4 gombos coupés en tranches (facultatif) • 3 c. à s. de tamarin sans noyaux ou de poudre de tamarin • 1 c. à s. de coriandre finement hachée • 1 c. à s. d'herbes à paddy finement hachées • 1 c. à c. d'ail frit • 1 c. à c. de sel • 2 c. à c. de sucre • 2 c. à s. de nuoc-mam • Pour le bouillon de légumes : 100 g de navets blancs, coupés en gros morceaux • 1 chou blanc • 1 gros oignon, épluché, coupé • 2 gousses d'ail hachées • 2 échalotes grillées.

**Le bouillon de base :** faites cuire les légumes dans 1 l d'eau portée à ébullition puis retirez l'écume pour obtenir un bouillon clair. Ajoutez l'oignon, l'échalote, l'ail, et assaisonnez. Enlevez les légumes, filtrer.

**Les légumes et le bouillon aigre-doux :** mettez à dorer les morceaux d'ananas et la moitié des tomates pendant 10 min avec la poudre de tamarin, le sel, le sucre dans une casserole avec 1 c. à s. d'huile. Versez le tout dans le bouillon de base. Poursuivez la cuisson jusqu'à ébullition. Ajoutez les crevettes ou le filet de cabillaud, laissez cuire 5 min. Écumez, enlevez les crevettes ou le poisson, ajoutez les gombos en tranches, les tomates. Assaisonnez de nuoc-mam.

**La garniture :** versez 1 c. à s. d'huile dans une poêle, 1 c. à c. d'ail haché, tournez sans cesse jusqu'à ce que l'ail soit doré. Ajoutez les crevettes ou le poisson, les pousses de soja, les herbes. Retirez du feu et servez la soupe bien chaude.



# NOUVEAU

EXCLUSIF :  
LE GUIDE  
DU REPLAY ET  
LES NOUVEAUTÉS  
NETFLIX,...



UN SUPPLÉMENT  
GRATUIT : 8 PAGES  
DE CONSEILS  
POUR CHOISIR  
LA BONNE  
OFFRE TV

DE NOUVELLES  
PAGES LOISIRS  
POUR VOUS  
INSPIRER !

**Télé  
Loisirs**  
Toutes vos émotions sont au programme



# POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.



## **CINÉMA X** **LA DERNIERE** **SÉANCE**

2018 devrait voir la fermeture du Beverley, ultime vestige d'une époque où les cinémas de quartier étaient le seul endroit où l'on pouvait voir des films à caractère pornographique.

PAR CHRISTIAN EUDELIN - PHOTOS : XAVIER DE TORRES/HANS LUCAS





En l'absence de Maurice Laroche, Sylvain L. devient seul maître à bord du Beverley pendant de longues journées (le cinéma est permanent de midi à minuit). Tour à tour caissier, projectionniste (1, 3, 4, 5) et même, le soir, agent d'entretien (6). Qu'il s'agisse des quatre-vingt-dix fauteuils en Skaï rouge de la salle (2) ou des toilettes, tout doit être impeccable pour les clients.



**Ne cherchez pas,** c'est le dernier cinéma porno de France et si vous voulez aller voir de quoi il retourne (à l'affiche cette semaine: *Petit Trou* et *Les Infirmières du plaisir*), dépêchez-vous : le Beverley va bientôt fermer ses portes. Définitivement.

À 74 ans, dont trente-quatre de métier, Maurice Laroche est sur le point de tirer sa révérence. Honnête, il a même découragé quelques petits jeunes qui voulaient prendre la relève : « *Le business est mort* », lâche-t-il, désabusé. Les deux cents entrées quotidiennes des années quatre-vingt ont fondu en une petite centaine, tout juste de quoi faire tourner la machine, à savoir un projecteur qui accuse son demi-siècle car le taulier (ou les projectionnistes, tel Sylvain L., qui le remplace de temps en temps) ne projette que des films en

## “CERTAINS CLIENTS SONT NOSTALGIQUES DE CES FEMMES PAS TOTALEMENT ÉPILÉES, DES BELLES BAGNOLES ET DES VILLAS COSSUES”

35 mm. Ceux de sa collection : cent cinquante titres rachetés il y a quelques années, dont il alterne la programmation à raison de deux longs-métrages par semaine et qu'il avoue n'avoir même pas vus : « *Je ne regarde jamais mes films. Avant le Beverley, j'étais projectionniste dans des salles de banlieue. Mon film préféré ? Diva, de Jean-Jacques Beineix.* »

Mais au fait, pourquoi le Beverley ? « *Lorsque je l'ai achetée, la salle était déjà baptisée ainsi. Je sais seulement qu'à son ouverture, au milieu des années cinquante, elle s'appelait le Bikini.* » À deux

pas du Grand Rex et du Théâtre du Gymnase, dans une ruelle invisible des Grands Boulevards, le Beverley est idéalement situé ; la plupart des gens du quartier ne se doutent même pas de la spécialité des lieux. « *Au début, j'avais une clientèle de VRP, qui, après leurs rendez-vous, venaient passer une heure ou deux pour se détendre, se rappelle Maurice. Mais le téléphone portable a tué le métier : les gars sont fliqués par leurs patrons et n'ont surtout pas envie d'être interrompus par un coup de fil ! L'autre cause majeure de ma baisse d'activité reste qu'il est devenu impossible de*



4

Gros plans

LUMINEUSES  
SALLES OBSCURES

Lorsque l'on évoque les cinémas de quartier, « La Dernière Séance » d'Eddy Mitchell vient immédiatement à l'esprit. L'émission a disparu en 1998, mais la salle, elle, existe toujours : c'est le **Palace** de Beaumont-sur-Oise, qui alterne désormais grosses sorties, théâtre et soirées classiques dans l'esprit du programme télé. Classé monument historique, le Palace ne devrait pas fermer ses portes de sitôt ([beaumontpalace.fr](http://beaumontpalace.fr)). Idem pour le **Rex**, à Sisteron, à la sublime enseigne écarlate : il est désormais divisé en deux salles d'une centaine de fauteuils chacune ([sisteron.com/cinema](http://sisteron.com/cinema)).

La Fourmi, un beau cinéma lyonnais qui a fêté ses 100 ans en 2014, a aussi réussi sa reconversion. Racheté par l'Institut Lumière, il ne propose plus de films de genre, mais comprend trois salles à la programmation souvent enrichie par le documentaire de Thierry Frémaux, *Lumière ! L'aventure commence* ([cinefil.com](http://cinefil.com)).

Enfin, impossible d'évoquer les cinémas de quartier sans parler du **Brady**, salle mythique longtemps spécialisée dans la double programmation, avec un goût très prononcé pour les films fantastiques de série Z dont raffolaient les amateurs. Racheté puis revendu par Jean-Pierre Mocky, le Brady a désormais la double vocation : cinéma et théâtre ([lebrady.fr](http://lebrady.fr)). On savourera l'histoire de cette salle parisienne dans tous ses détails avec le livre de souvenirs d'un de ses ex-projectionnistes : *Le Brady, cinéma des damnés* (Gallimard). **C. E.**



5

6

se garer dans le quartier. Bien sûr, il y a les parkings, mais c'est une toute autre organisation. » Sans parler du sexe gratuit sur les smartphones...

Quatre-vingt-dix fauteuils de Skaï rouge, un bel écran de 3 mètres de largeur et des films vintage : « S'il n'y a pas de productions Marc Dorcel, c'est parce que ces films sont réservés à une exploitation privée [télé, VOD, DVD, NDLR]. C'est dommage car certains clients sont nostalgiques de ces femmes pas totalement épilées, des belles bagnoles et des villas souvent cossues où ils étaient tournés. Rien à voir avec la production à unique vocation masturbatoire d'aujourd'hui... » Dernier des Mohicans du porno de

quartier, Maurice Laroche organise de temps en temps des soirées quasi privées permettant aux couples de ne pas être dérangés par des hommes solitaires. « Je n'ai pas inventé le concept, précise Maurice, j'ai juste répondu à une demande. » On n'en saura pas plus : Maurice Laroche évacue d'un sourire toute demande de détails sur ce qu'il n'est pas difficile de fantasmer en orgies. Aujourd'hui, Maurice fatigue : les bobines de films accusent leurs 12 kilos et elles s'usent, comme les muscles du vieux projectionniste. Tout ça bientôt appartiendra au passé et au folklore du gai Paris : « Je n'ai pas de date, indique Maurice. Je rêve juste que le Beverley redevienne une salle de spectacle. »

CHRISTIAN EUDELINÉ

## Pratique

Si l'univers du cinéma pornographique vous intéresse, précipitez-vous sur **The Deuce**, l'excellente série signée David Simon et George Pelecanos (OCS), ou sur le toujours épataant **Boogie Nights**, de Paul Thomas Anderson.





## 3 QUESTIONS À... OLIVIER BOURDEAUT



Par  
Bernard  
Lehut

Le spécialiste du livre interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Après le succès d'*En attendant Bojangles*, pourquoi Guérande comme cadre de votre deuxième roman ?

**Olivier Bourdeaut.**

Je voulais un décor très pittoresque, les marais salants s'y prêtent. Michel et Jean, que tout oppose, s'y rencontrent. Ils vivent une amitié fulgurante et mouvementée. Les histoires d'hommes se font rares aujourd'hui dans les livres comme au cinéma.

**2**

Et c'est une amitié qui va mal tourner...

Mettez deux hommes ensemble, il y aura toujours une forme de rivalité. Le vernis de la civilisation ne suffit pas toujours à masquer cette réalité éternelle.

**3**

Ces deux personnages vous ressemblent-ils ?

Ils sont des versions abouties de ce que j'ai voulu être à une période. Je souhaitais faire fortune dans l'immobilier, comme Michel, ce fut un fiasco. J'ai caressé l'envie de vivre en retrait du monde, comme Jean, je ne l'ai fait que quatre mois.

« *Pactum Salis* », éd. Finitude.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « *Laissez-vous tenter* », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.

## “Émilie Jolie”

Elle s'appelle Émilie Jolie et est au cœur de l'un des plus beaux spectacles pour enfants de cette période de vacances. Il ne reste que quelques jours pour profiter d'une mise en scène inventive au service de l'histoire écrite par Philippe Chatel à la fin des années soixante-dix. Dans le rôle-titre, la petite Zoé (en alternance avec Gloria, bien connue des fans des Kids United) apporte une fraîcheur et une innocence qui servent grandement le propos de l'auteur, qu'on imagine conquis par cette nouvelle version.

**O. B.**

Jusqu'au 7 janvier au Comedia, Paris 10<sup>e</sup>. [le-comedia.fr](http://le-comedia.fr)

## COUP DE CŒUR

### “La Même Tribu, vol.1” Eddy Mitchell

En attendant l'album promis pour l'an prochain, c'est à ce jour la dernière apparition phonographique de Johnny Hallyday : en juin dernier, alors que démarrait la tournée des Vieilles Canailles, il reprenait « C'est un rocker » avec son vieux pote de la Trinité, Eddy. Un moment terriblement émouvant. Autres invités de ce disque plein de duos : Christophe, Renaud, Julien Clerc, Jacques et Thomas Dutronc, Brigitte, Sanseverino, Arno, Calogero... Leur point commun : « *Des gens qui se connaissent de près ou de loin, se respectent car faisant le même métier* », selon Schmoll lui-même. Un deuxième volume est prévu. Comme quoi il n'y a pas que des mauvaises nouvelles de nos vieux rockeurs ces derniers temps. **C. E.** *Universal*

## POCHETTE-SURPRISE

### “Tombé du ciel” Jacques Higelin

Si, en 1988, Jacques Higelin envisage de sauter en parachute, c'est qu'il n'a pas le moral. La cinquantaine approchant, il commence à sentir que son corps n'est plus celui d'un jeune homme. Il a également acquis quelques mauvaises habitudes et sait qu'il doit se purger de certains poisons. Seulement, même en souvenir de sa vieille amitié pour le cascadeur Gil Delamare, il n'ose pas se lancer et c'est en studio qu'est réalisée la photo de l'album. Un an plus tard, le 22 mai 1989, dopé par le succès du disque, il saute pour de bon. La sensation est telle qu'il nommera l'album suivant « Aux héros de la voltige ». Mais là, non, c'est juste un effet de soufflerie. **Emi.**

**C. E.**

## RELECTURE

### “Fantastic Four”

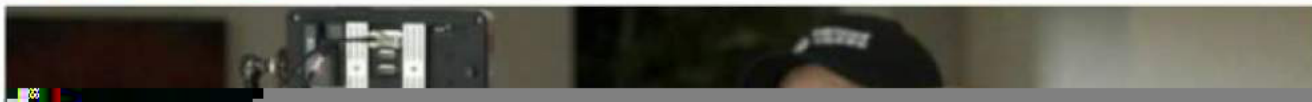
De Roy Thomas

Comme les Trois Mousquetaires, ils sont quatre et comme les héros de Dumas père, ils sont là pour combattre l'idée qu'ils se font du mal. Pour le reste, rien de commun entre Red, Ben, Jane et Johnny et le cadet de Gascogne et ses compères : les Quatre Fantastiques sont des victimes (ils doivent leurs super-pouvoirs à des radiations cosmiques) et ont tout de la famille dysfonctionnelle avec cette haine farouche qui oppose la Torche humaine et la Chose. La preuve avec ce beau et très abordable vade-mecum. **F. J.** Édition Taschen, 192 p., 7,99 €

*Ne le répétez pas*

Ils avaient déjà collaboré sur disque et chanté en duo, mais c'est la première fois que **Michel Houellebecq** et **Iggy Pop** vont se retrouver à l'affiche d'un même film : *Rester vivant*, d'Erik Lieshout (sortie au printemps).





COUP  
DE  
PROJO

## JESSICA CHASTAIN POUR AARON SORKIN, ELLE SORT "LE GRAND JEU"

Une mauvaise réception, et la carrière prometteuse de la skieuse Molly Bloom s'achève la tête dans la poudreuse et le dos en compote, à quelques semaines des Jeux olympiques d'hiver. N'allez pas chercher l'athlète américaine dans les annales du ski mondial : Molly Bloom est un pseudo, clin d'œil à une héroïne de James Joyce. Car la jeune femme a fini par se relever. Elle a même été, un temps, la reine des nuits underground de Los Angeles puis de New York. Son job : attirer les joueurs de poker fortunés et organiser des parties très privées dans des lieux tenus secrets où les dollars se comptaient par liasses de 10 000. Stars du cinéma, du jeu mais aussi grands industriels ou mafieux, tout le monde était logé à la même enseigne... et adorait ça. Jusqu'à la chute, fatale cette fois. Depuis, Molly a sorti un livre relatant ses aventures qui, un beau jour, est tombé dans les mains d'un des scénaristes les plus huppés d'Hollywood. Les biographies, Aaron Sorkin s'y connaît un peu. Il a décortiqué les vies de Steve Jobs dans le film éponyme, de Mark Zuckerberg dans *The Social Network* ou encore du truculent homme politique Charlie Wilson dans

**"LE GRAND JEU"**  
D'Aaron Sorkin,  
avec Jessica Chastain,  
Idris Elba,  
Kevin Costner.  
2h20.

C'est le premier  
film réalisé par Aaron  
Sorkin.

*La Guerre selon Charlie Wilson. « Avant de rencontrer Molly, j'étais assez dubitatif, reconnaît-il. Je suis tombé sur une femme brillante et intègre. Elle aurait pu capitaliser sur son aventure et balancer les noms de ses invités à la presse, au risque de détruire des vies. Or, elle ne l'a pas fait. En discutant avec elle, j'ai également compris à quel point son livre ne relatait que la partie émergée de l'iceberg. J'avais une histoire fascinante et une héroïne moderne, j'ai foncé. »* Quitte à ne pas éviter la sortie de piste. Comme aveuglé par sa matière, le réalisateur semble oublier en route la distance de sécurité. Il en résulte un film foisonnant, passionné, mais qui finit malheureusement par pâtir de ses intentions. *« On n'écrit pas un scénario comme on repeint le mur d'une pièce. Il ne s'agit pas seulement d'un effort physique. Il faut y investir son âme, se dévoiler. Je n'ai aucune certitude quant à ce que je fais. Le seul truc que j'ai appris depuis toutes ces années [il a 56 ans, NDLR], c'est de ne pas me fier aux désirs du grand public ou des pontes d'Hollywood. Les gens ne savent pas ce qu'ils veulent, jusqu'à ce qu'on le leur montre. »* Une phrase que le visionnaire Steve Jobs n'aurait certainement pas reniée.

**OLIVIER BOUSQUET**



## LA SÉANCE DE RATTRAPAGE

### “Tout l'argent du monde”

Le voilà donc, ce film mutant, laboratoire d'une expérimentation technique et morale sans équivalent qui a vu l'un de ses acteurs principaux, Kevin Spacey, effacé du montage pour cause de tsunami post-Harvey Weinstein. Remplacé au pied levé par le vétéran Christopher Plummer, son fantôme hante pourtant chacune des vingt-deux séquences où il aurait dû apparaître. D'où l'effort exigé pour se concentrer sur l'essentiel : à



savoir la reconstitution en béton, rageuse et cinglante, d'un fait divers survenu dans les années soixante-dix, lorsque le milliardaire américain Paul Getty refusa de payer la rançon destinée à sauver la vie de son petit-fils kidnappé. **B. A.**

De Ridley Scott, avec Michelle Williams, Christopher Plummer. 2h15.

## L'AUTRE SORTIE

### “El Presidente”

Tant qu'il s'intéresse à la réunion entre chefs d'État latino-américains, c'est avec une solennité hypnotique que le film nous plonge dans les coulisses de la politique à très grande échelle. Mais lorsque le dirigeant argentin vedette voit débarquer sa fille à l'improviste,



le scénario prend une tournure psychanalytico-fantastique aberrante et une autre histoire, bien moins intéressante, prend alors la relève. Dommage. **B. A.** De Santiago Mitre, avec Ricardo Darín. 1h54.

## 2 CHOSES À SAVOIR SUR...

### “QUE LE DIABLE NOUS EMPORTE”



#### PARIA

Jean-Claude Brisseau n'a pas la chance de s'appeler Polanski : condamné pour harcèlement et agression sexuels, sa rétrospective à la Cinémathèque française a été annulée. Deux poids, deux mesures ?



#### DÉPIT

Avec son érotisme saphique complaisamment apprêté, ses tunnels de dialogues narcotiques et son scénario en roue libre, son nouveau film, *Que le diable nous emporte*, constitue hélas une terrible déception. Qu'on nous rende vite l'auteur de *Noce blanche*, des *Savates du Bon Dieu* et de *La Fille de nulle part*.



## ★ ACTORS STUDIO ★

### GARY OLDMAN “LES HEURES SOMBRES”

**L**a boucle est bouclée : révélé en 1986 par le biopic *Sid & Nancy* consacré aux Sex Pistols, c'est en incarnant aujourd'hui un autre totem britannique « antisystème » que Gary Oldman, le Sirius Black de la saga *Harry Potter*, connaît une consécration déjà environnée d'un très insistant parfum d'Oscar. Méconnaissable sous l'extraordinaire maquillage qui le transforme, deux heures durant, en un Winston Churchill, bombardé du bout des lèvres Premier ministre, bien décidé à imposer en 1940 l'entrée en guerre du Royaume-Uni aux côtés des Alliés, il se livre à un one-man-show ébouriffant de mimétisme et d'énergie. Au point de laisser une impression bien plus durable que le film lui-même, académique et amoné par sa propre admiration pour le grand homme. **B. A.**

De Joe Wright, avec Gary Oldman, Kristin Scott Thomas. 2h05.



### Et aussi

Un couple de vieux malades (elle a un cancer en phase terminale, il est atteint d'Alzheimer) plaque ses enfants pour s'offrir une dernière virée. Pataud, larmoyant mais touchant, **L'Échappée belle** vaut surtout pour l'immense **Donald Sutherland**.

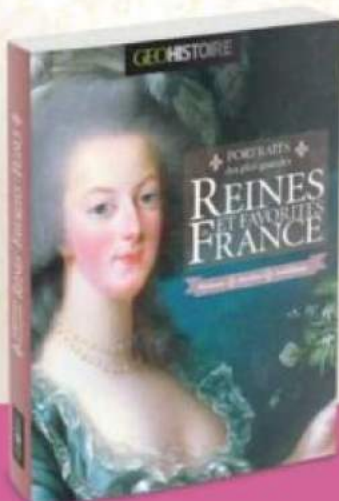
## TOUTE L'HISTOIRE DES FEMMES À LA COUR DE FRANCE !

224 pages • 19,99 €

DISPONIBLE CHEZ VOTRE  
MARCHAND DE JOURNAUX



www.editions-prisma.com



Elles sont souvent  
méconnues ou oubliées par  
la grande Histoire.

Pourtant, pour ces femmes  
d'exception, des rois et des  
galants ont déclaré la guerre  
aux hommes ou aux dieux,  
renversé des régimes et  
repoussé des frontières.




Reportez les dix lettres numérotées et trouvez le titre du film dans lequel jouent nos deux vedettes.

LA COQUETTE DU REGNE ANIMAL ENDORMIR	INCAR- CERER ADDITION	AVALER ATTEINTE DANS SA SENSIBILITÉ	ANCIEN PAYS DE PAPIS RUSSSES BANQUE- ROUTE 4 IVAN ET BORIS	LADY TRAGIQUE- MENT DISPARUE	CHALEUR DE CAMP AIDE À L'EMPLOI	FRUIT DU HÊTRE QUI DONNE FAIM POSSESSIF	PRO- VOQUES FLEUR DÉ- CORATIVE	PLEINE DE DÉVOTION GRANDE ARTÈRE
ENFANTS FAMILIERS DIVERTIS- SANT	8			DAME EN VACANCES DISPO- SITION		PILIER MIS AU COIN TUEURS		TERME MUSICAL DÉTRUIT
RESTERA POUR UN BAIL APPELÉE À SIEGER			5 AVANTAGE FINANCIER DIEU DU SOLEIL EN EGYPTE		ANCÊTRE DE L'U.E. SÉDENTAIRE	TERRE SUR DEUX CONTI- NENTS ROTHER	POUPÉES	6
GRAVE QUESTION POUR HAMLET		VITESSE RÉSIDUELLE D'UN NAVIRE	FEMME DU CHER	C'EST COMME CELA SON PRÉNOM	DISTINGUÉ JEU DE NAP- PERONS	IL EST PARFOIS RUDEMENT CRITIQUE	ELLE VOUS COUPE LE SOUFFLE	
				9 ON LUI DIT BRAVO ! AIR QUI A SES AIRES		IL EN SORT DES TÊTES PENSANTES CHOQUÉS	TENUE D'EXER- CICES IL MONTRÉ SA FACE	
				UNE NEGATION VRAIMENT NICKEL ! ERRONÉ		10 FUTURS LICENCIÉS CROCHETS	RÈGLE À DESSIN SCULPTÉE	BONUS DE LA DERNIÈRE LEVÉE
JETER UN SORT SON NOM	MASSIF DU VAR LANCEUR EUROPÉEN	IL Y A LÀ DE QUOI EMBALLER FERA FEU	PARTIES DE TEST BATZ OU BRÉHAT	REPLACE QUI A TROUVÉ L'ISSUE	ERBIUM AU LABO DANSE AMÉRI- CAINE	LE CHROME EN BREF DIS- TANCENT	NOTE DANS LA GAMME IL FUT GÉANT JEUNE...	IL EST À L'ORIGINE DE SEVERES PURGES
ENTRE- FILETS CHOISIR					ADITI ET SITA DANS L'HIN- DOUISME			
		IL OFFRE UN PARFUM D'AILLEURS					IL S'Y ENTEND EN OREILLES	ÇA RÉPARE UN OUBLI PRÉFEC- TURE ALPINE
MOUVE- MENT SUR LA CÔTE GUIDER			SYMBOLE DE L'ARGON COURS DU NORD		ZEUS LA CHANGEA EN GÉNISSE	ÉTIREMENTS DOULO- REUX		
		TOUT FAIRE FONC- TIONNER						POMME EN CHANSON (D)
PRINCIPE DE LA SOPHRO- LOGIE						ILS COMMU- NIQUENT SANS FIL		



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

	PRÉCISION SUR UN ITINÉRAIRE		COSTUME POUR LE CARNAVAL BIO- GRAPHIE			INSTRU- MENT AUX POILS		UNITÉ BINAIRE		INSENSÉ GARDIEN AU STADE		ÉLÉMENT DU MILIEU		
						PURÉE AU FROMAGE CANTON EN SUISSE								
	PERÇANTS PERSON- NAGE IMPOSANT				3			CIRCUIT TOURIS- TIQUE						
		DEVISES D'UNION UNE CON- JONCTION							UNE HUILE DANS LE PÉTROLE		BEL ÉLAN POUR LE LOUVETEAU			
			CHIFFRES ROMAINS DÉBUTS DE VIE				SON NOM ADULTES EN DEVENIR							
						MÉMOIRE VIVE DU P.C. FONDA- MENTAL				DURÉE DE DOUZE MOIS FRAPPÉE				
FANFARON- NER		UN MORDU DE LA PÊCHE ELLE PUBLIE					AFFIRME VOUS, LES HOMMES			QUI DEMANDE BEAUCOUP DE PEINE	SON PRÉNOM ACCEPTÉ	ALERTE DEBOUT AU CHANT DU COQ		FORME LE PRONO- MINAL
			ÉTRANGER À L'ÉQUITÉ 2 PHASE DE SATELLITE								SERPENTER			
	ELLES SONT IDIOTES CAP À TENIR								CELUI QUI SUIT L'EMBOÎTE		FÊTE DANS LES CHAMPS			
						DÉFICIENCE MENTALE PRÉCÈDE LIBITUM								BONNE QUAND ELLE EST RICHE
			IL VEILLE SUR LE PETIT ÉCRAN COMBLES				CHEVALIER AMBIGU (D) IL GRAISSE LA PEAU			IL PERMET DE RÉVER À L'IMPOS- SIBLE		LA MAISON BLANCHE		
		CHEFS DE BANDES PLACE						7	PÉRIODE D'ACTIVITÉ POUR LA BICHE		ABRI D'OISEAU ÉCHAN- CRURE BRETONNE			
	ELLE A SES ADO- RATEURS PROF À L'ÉCOLE					UN DES GRANDS LACS AMÉRI- CAINS				ON PEUT EN ÊTRE FOU MIS À LA CÔTE				
						CLÉ D'ORDI- NATEUR CHAR- PENTE			COUVERT DE RAYURES RÉPÉTÉ				1	
BURMA, DETECTIVE L'HOMME DE LA FAMILLE						ROI D'ALFRED JARRY UN SACRÉ VOLATILE				NOTE DU CHEF BLOQUE LE FLIPPER		PHÉNO- MÈNE TÉ- TANISANT	ILS SE PLANTENT AU DÉPART	
		IL PENSE TOUJOURS AU PIRE										CHANCE FAMILIÈRE POIDS PLUME		
						CA RENFORCE UN OUI		IL FAIT TREMBLER OPUS ABRÉGÉ					TEL LE DIN- DON DE LA FARCE	
		LIEUX DE TOURNAGE								TRANS- MISE PAR HÉRITAGE				
						FACES DIFFÉREN- TES D'UNE CHOSE					ILS COULENT APRÈS LE GRAIN			

SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO - PHOTOS : KCS

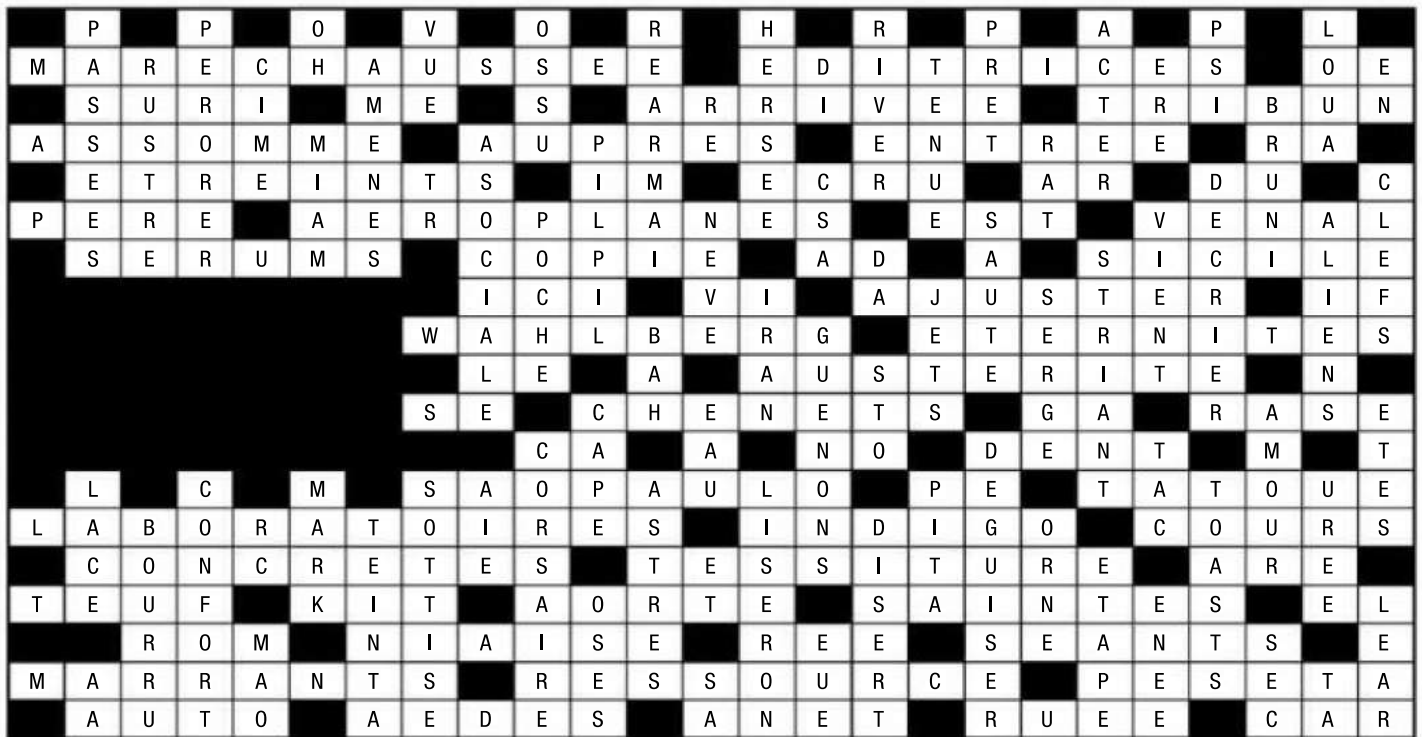




# Solution

des jeux du numéro précédent

## MOTS FLÉCHÉS



Le titre est : **Tout l'argent du monde.**



Magazine hebdomadaire  
édité par VSD snc,  
13, rue Henri-Barbusse, 92624  
Gennevilliers Cedex 17  
Tél. : 01 73 05 47 00

**RÉDACTION** 13, rue Henri-Barbusse, 92624  
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.  
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre  
correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro  
de poste qui figure à la suite de son nom.

**Rédaction en chef** Marc Dolisi (54 01),  
Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60),  
Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72)  
**Directeur artistique** Fabrice Trillat (47 40)  
**Directeur photo** Marc Simon (50 94)  
**Chef des infos** Nathalie Gillot (50 36).

**Assistante de rédaction** Elisabeth Romaniello (48 52)  
**Actualités** Laurence Durieu (chef de service, 50 47),  
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Julie Gardett  
(reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),  
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

**Culture** François Julien (chef de service, 50 04),  
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

**Week-end, loisirs** Cécile Nocq (chef de service,  
50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),  
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

**Web** Luca Andreolli (50 48).

**Photo** Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85),  
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),  
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87),  
**Photoreporter** Pascal Vila (50 84),  
**Assistante** Véronique Lécuyer (50 95).

**Maquette** Franck Parodi (directeur artistique  
adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56),  
Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),  
Dominique Weber (50 58).

**Secrétariat de rédaction** Fabienne Corona  
(première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel  
Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68),  
Teresa Monfourny (59 73).

**Révision** Robert Bille (chef de service, 50 77).

**Documentation** Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

**Signatures** Laurent Lecas (directeur artistique 57 31).

**Fabrication** James Barbet (51 02),  
Stéphane Redon (51 01).

**Comptabilité** Carole Clément (45 14).

### DIFFUSION

**Directeur Marketing Client** : Laurent Grolée (6025).

**Directrice de la fabrication et de la vente au numéro** :

Sylvaine Cortada (54 65).

**Directeur des ventes** Bruno Recurt (56 76).

### PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,  
92 624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse  
mail (exemple) : dgosse@prismamedia.com

**Directeur exécutif** : Philipp Schmidt (51 88)

**Directrice exécutive adjointe** : Anouk Kool (49 49)

**Directeur délégué** : Thierry Flamand (64 26)

**Directrice de la publicité** : Delphine Boudes-Gossé (64 52)

**Équipe commerciale** : Farouk Mellouk (45 59),  
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouvrot (45 40)

**Trading manager** : Edith Pottier (65 09)

**Responsable exécution** : Typhaine Dumond (64 72)

**Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room** :

Virginie Lubot (47 49), **Digital** : Karine Rielland (49 64)

**Directeur des régions et international** : Thierry Dauré (64 49)

### MARKETING

**Directeur marketing et business development** : Julian Marco

(56 21). **Responsable marketing** : Lanya El Arabi (57 74)



**Chef de marque** : Alice Leclercq (45 61)

**VSD sur Internet** www.vsd.fr

**Boutique Internet** www.prismashopvsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital  
de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.  
Principaux associés : Media Communication SAS  
et G+J Communication GmbH.  
Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

**Directeur de la publication** Daniel Daum.

**Abonnements et ventes des anciens numéros** :  
prismashopvsd.fr Tél. Service abonnement :

**0 808 809 063** Service gratuit  
à l'appel

Tél. étranger : +33 70992952 (depuis l'étranger/DOM  
TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 140,40 euros pour un an. DOM-TOM et

étranger : tarif sur demande.

**Photogravure** Made For Com. Brochage Fast Brochage

Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :

0%. Eutrophisation : Ptot 0,005 Kg/To de papier

M1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire :

0516 C 86867. Création sept. 1977. Dépôt légal : janv. 2018.

CRÉATEUR MAURICE SIEGEL, PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIEVE SIEGEL

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD



**+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !**

1 Rendez-vous  
directement sur le site  
www.prismashop.fr

2 Cliquez sur « Je profite de  
mon offre magazine »

3 Saisissez le code offre  
magazine indiqué ci-dessous

VSD2018L1

**Abonnez-vous dès maintenant et  
profitez d'une offre exceptionnelle !**



**1 > Je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :**

**Offre sans engagement**

**1€30**

par semaine

Soit un prélèvement mensuel

de 5,90€ au lieu de 11,70€\*\*

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement

automatique avec ma facture.

**Offre courte 7 mois**

**39€**

au lieu de 81€\*\*

**Soit + de 50% de réduction**

• Je joins mon règlement

par chèque à l'ordre de VSD.

**7 mois - 30 numéros**

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :  
VSD Libre réponse 90355 - 62069 ARRAS cedex 9

**2 > Je renseigne mes coordonnées**

☐ Mme ☐ M.  
(civilité obligatoire)

Nom\* : .....

Prénom\* : .....

Adresse\* : .....

Code Postal\* : .....

Ville\* : .....

Tél. : .....

\*Information obligatoire. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. \*\*Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fabrication et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à c@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri-Barbusse - 92624 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.



## LE MAGAZINE DE LA CURIOSITÉ



Pour  
**3€90**  
de plus



Le cahier « **Méditer avec les enfants** »  
pour s'amuser, se faire plaisir, se défouler, rire !





## *Lumière noire*

Il n'est qu'à lire les paragraphes reproduits ci-dessous pour comprendre où nous embarque la patronne du suspense... Extrait

# L'enfer selon Lisa Gardner

**V**oici ce que j'ignorais :  
Quand on se réveille pour la première fois enfermée dans une caisse, dans le noir complet, on se dit que ce n'est pas possible. On essaie de repousser le couvercle, bien sûr. Normal. On frappe les côtés avec ses poings, on martèle

le fond avec ses talons. On donne des coups de tête, encore et encore, même si ça fait mal. Et on hurle. On hurle, on hurle, on hurle, indéfiniment. Nez qui coule. Torrents de larmes. Jusqu'à ce que les cris s'enrouent, se réduisent à des hoquets. Alors on entend des bruits étranges, tristes, pitoyables, et c'est au moment où l'on réalise que ces bruits viennent de soi qu'on comprend la situation, qu'on com-

**“Être seule là-dedans. C'est terrifiant... Effroyable. Surtout qu'on ne sait pas encore à quel point on devrait avoir peur.”**

prend vraiment ce qui se passe : hé, je suis enfermée dans une caisse. Les parois des caisses en pin ne sont pas tout à fait lisses. Par exemple, il se peut qu'on y ait grossièrement percé des trous pour l'aération. Et quand on suit les contours de ces trous du bout du doigt, quand on les y enfonce en cherchant désespérément... n'importe quoi... on se plante des échardes. On les retire comme on peut avec les dents et ensuite on se lèche le doigt, on suce le sang qui perle en poussant encore des gémissements de chiot blessé.

Être seule là-dedans. C'est terrifiant. Oppressant. Effroyable. Surtout qu'on ne sait pas encore à quel point on devrait avoir peur.

On apprend à bien la connaître, cette caisse, son nouveau chez-soi. On tortille des épaules pour en évaluer la largeur. On en mesure la longueur avec les mains, on essaie de remonter les pieds. Pas assez de place pour plier les genoux. Ni pour se retourner. La caisse fait exactement votre taille. Comme si elle avait été fabriquée tout spécialement



Une plume plus noire que l'encre pour Lisa Gardner, auteure d'une trentaine de romans, dont le très angoissant *Famille parfaite* et ce *Lumière noire*. Éd. Albin Michel, 512 p., 22,50 €.



à votre intention. Un cercueil rien que pour vous, qui vous étire les reins, qui vous meurtrit les omoplates, qui vous fait mal à la nuque.

Seul et unique élément de confort : le papier journal qui tapisse le fond de la caisse. Détail qu'au début on ne remarque pas, et qu'ensuite on ne comprend pas. Jusqu'au moment où on se fait dessus pour la première fois. Avant de passer des jours dans ses propres immondices. Comme un animal, direz-vous. Sauf que la plupart des animaux sont mieux traités que ça. La bouche se dessèche, les lèvres gercent. On commence à fourrer ses doigts dans ces fameux trous d'aération, à se lacérer la peau juste pour avoir un goût dans la bouche, quelque chose à avaler, à téter. On se découvre comme on ne s'était jamais vue : une femme brisée. Ramenée à une vie primitive. La puanteur de son urine. Le sel de son sang.

Mais on n'a encore rien vu.

Quand enfin on entend des bruits de pas, on n'y croit pas. On se dit qu'on délire. Qu'on rêve. On n'est qu'une pauvre loque, une minable. La dernière des imbéciles, qui ne peut s'en prendre qu'à elle-même, mais regarde-toi un peu. Et pourtant, le cliquetis d'un cadenas de l'autre côté de la paroi, à quelques centimètres de son oreille...

Peut-être qu'on se remet à pleurer. Ou que du moins on le ferait si on n'était pas complètement déshydratée.

La première fois qu'on voit le visage de celui qui nous a fait ça, on est soulagée. Heureuse, même. On regarde ses joues bouffies, ses yeux de fouine, sa bouche béante, ses dents jaunies, et on se dit : Merci, mon Dieu, merci, mon Dieu, merci, mon Dieu.

Il nous laisse sortir de la caisse. Il nous soulève, en réalité, parce que nos jambes ne fonctionnent plus, nos muscles n'ont plus de force, notre tête dodeline. (...)

**“On se découvre comme on ne s'était jamais vue : une femme brisée. Ramenée à une vie primitive. La puanteur de son urine.”**



NUMÉRO CULTE

VOUS N'ALLEZ PAS EN CROIRE VOS YEUX



NEON IL FAUT TOUT ESSAYER!

NEONMAG.FR



